

journal des voisins com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Est)
Vol. 6, n° 1 – Février 2017



Une St-Valentin en patins?

Saga Musto : la fin, pas encore écrite

ABONNEZ-VOUS À NOS ACTUALITÉS DU VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

www.MAMAISONVAUT.COM



Le coin des
p'tits voisins

Un jeu d'activités pour
la Saint-Valentin!

PAGE 14

« UN AMOUR COMME ... »

Témoignages de rencontres

PAGE 5

LES BALUCHONNEUSES

**Nées dans Ahuntsic-
Cartierville**

PAGES 6-7

LA REVUE DE 2016...

... en caricatures

PAGES 16-17

NOS VOISINS ...

Comment sont-ils perçus ici?

PAGE 21

BELLE RENCONTRE

Karel Mayrand

PAGE 29




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

MARIE MONTPETIT
Députée de Crémazie
514-387-6314
marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca



L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale
melanie.joly@parl.gc.ca

514 383-3709
mjoly.liberal.ca



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA



Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis 25 ans

514 865-9818

pletourneau@royallepage.ca
Pascaleletourneau.com



ÉDITORIAL

LA PATINOIRE

Le hockey est le sport national des Québécois, je n'apprends rien à personne! Quant à l'hiver, c'est la saison durant laquelle, si on veut l'apprécier sans finir déprimé, on n'a pas le choix que d'aller bouger dehors. Pas étonnant, dès lors, que la patinoire soit devenue l'endroit par excellence dans nos quartiers pour aller casser la glace entre voisins tandis que notre petit dernier fait ses premiers pas sur la surface gelée.



Toutefois, durant la dernière période des Fêtes, de nombreux résidents, de l'arrondissement et d'ailleurs à Montréal, ont eu la désagréable surprise de constater que, malgré l'ardoise élevée des taxes foncières qu'il a fallu acquitter en juillet dernier — et de celle qui s'en vient d'ici peu — les chalets d'accueil de plusieurs parcs ont été fermés sporadiquement. En plus, il faisait beau le lendemain du Jour de l'An; une superbe journée.

Comme l'a écrit le chroniqueur de *The Montreal Gazette*, Josh Freed, quelques jours plus tard, ce ne sont pas des résidents de Montréal qui gèrent les patinoires, faisant allusion au fait que nombre de fonctionnaires qui travaillent pour la Ville de Montréal et sont payés par nos taxes résident en banlieue.

Quand les installations sont fermées à Montréal, ils n'en sont pas pénalisés, eux. On peut comprendre que le 1^{er} janvier, tout le monde veut être en congé! Mais n'y aurait-il pas lieu que la Ville prévoit l'embauche d'agents de sécurité pour ces journées au cours desquelles les Montréalais sont tous en congé et pourraient profiter des installations municipales?

Freed, dans sa chronique dérisante, en profite pour *varloper* les élus de Montréal. Tant qu'à avoir l'application INFO-Neige

MTL, pourquoi pas d'autres applications qui pourraient nous avertir de la fermeture ou de l'ouverture d'installations municipales, tout au long de l'année, et autres fantaisies? Et les résidents, ajoutait-il en conclusion, pourraient à leur tour avertir leurs élus qu'ils ont décidé d'aller voir en banlieue si ce n'est pas mieux!

Si le patin sur glace est un art que plusieurs résidents d'Ahuntsic-Cartierville maîtrisent à la perfection, l'art de « patiner » s'exerce aussi à l'occasion d'entrevues données aux journalistes de *journaldesvoisins.com*. Certains représentants d'entreprises, fonctionnaires, ou élus sont même rendus des experts dans le domaine. Pas tous, heureusement.

D'autres préfèrent le ski : ils *slaloment* entre les réponses quand le sujet est trop d-é-l-i-c-a-t (de leur point de vue, bien sûr!). Les réponses manquent de clarté, sont ambiguës, ou encore sont vues à travers des lunettes roses. En outre, quelques-uns pratiquent l'art du silence ou ont le réflexe de jouer à l'autruche : ils ne nous rappellent pas ou sont momentanément aux abonnés absents pour éviter qu'on ne les questionne.

L'an dernier, des représentants de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec — dont la signataire est membre — ont rencontré le premier magistrat de la Ville pour essayer de résoudre les problèmes rencontrés par de nombreux journalistes qui traitent avec les communicateurs municipaux de la Métropole.



Quand on dirige un média, on s'aperçoit qu'il n'est pas facile d'aller chercher les infos qui nous manquent. Et, si vous pouviez en douter, dites-vous bien que nous n'avons pas les leviers qu'ont les médias nationaux pour faire sortir les réponses... ou poser les questions. Nous avons fait le test...

Chaque article que nous écrivons est le résultat de patientes démarches, de minutieuses recherches, et de frustrations certaines... Il faut être persévérant pour fournir l'info à nos lecteurs/lectrices qui les méritent. Car, « ça patine », et « ça atermoie » souvent...

C'est pourquoi je salue aujourd'hui le travail de mes collaborateurs aux *Actualités Web*, chaque semaine : j'ai nommé les Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Isabelle Neveu, Hassan Laghcha, Rabéa Kabbaj, Julien Gauthier-Mongeon, et bien sûr, notre éditeur, Philippe Rachiele. Sachez-le : leur tâche n'est pas facile.

En juin, cela fera cinq ans que notre média existe. Qui l'eût cru! Tous ensemble, nous poussons à la roue; espérons que vous verrez *journaldesvoisins.com* rouler sa bosse encore longtemps dans Ahuntsic-Cartierville. Sans être présomptueuse, je pense que nous faisons œuvre utile. JDV ■

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Émilie Thuillier

Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Lorraine Pagé

Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246

lorraine.page@ville.montreal.qc.ca

lorrainepageintl

555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

VIE DE QUARTIER

Henri-Bourassa Ouest

LE PROJET MUSTO, TOUJOURS SUR LA GLACE

L'ancien terrain du ministère des Transports du Québec sur le boulevard Henri-Bourassa Ouest, acheté par Constructions Musto il y a quelques années, est toujours vacant bien que la démolition des bâtisses qui étaient sur le terrain a eu lieu au cours des derniers mois. Depuis que le projet initial du promoteur a été rejeté en raison d'une forte opposition citoyenne, ce dernier n'a toujours pas fait de demande de permis de construction à l'arrondissement pour un nouveau projet.

« Le promoteur et son architecte sont venus valider les paramètres d'un éventuel projet. Leurs plans préliminaires étaient essentiellement conformes à la réglementation. Toutefois, aucune demande officielle de permis n'a été déposée », a informé la chargée de communication de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, Michèle Blais. Elle a précisé que cette demande n'est pas « imminente », puisque l'étape de subdivision du lot, qui s'inscrit dans le processus, n'a pas encore été initiée par le promoteur.

logements de huit à douze étages, comportant plus de 140 logements sociaux et près de 790 condominiums. Un groupe de citoyens, nommé Stop la démesure, s'est alors formé pour dénoncer ce projet, qu'il jugeait trop ambitieux pour le quartier.

À l'époque, l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) a étudié le projet Musto, permettant à la population de s'exprimer lors de consultations publiques. Près d'un millier de citoyens ont répondu à l'appel de l'organisme indépendant. À la fin du processus, l'OCPM

Ahuntsic, a voté pour un PPU « alternatif ». Ce dernier permettait la construction d'édifices d'une hauteur maximale de six étages à certains endroits, alors qu'un consensus avait été établi à quatre étages lors des consultations menées avec les résidents. Les citoyens engagés dans le processus ont été outrés de ce retournement de situation.

Rappelons que pendant le processus de révision des règles d'urbanisme du secteur, en 2014, alors que le projet Musto était à l'étude par son administration, le maire d'arrondissement, Pierre Gagnier, a sollicité des dons politiques au profit de l'Équipe Denis Coderre pour des

montants allant jusqu'à 300 \$ auprès de trois entrepreneurs : Marco Musto, Paolo Musto et Giuseppe Panzera. Cette situation a soulevé une question éthique. Tout en reconnaissant que c'était « maladroit », le maire Coderre a dit que personne n'était achetable pour 300 \$.

Encourager le logement social

Interrogé par *journaldesvoisins.com*, le conseiller du district de Bordeaux-Cartierville, Harout Chitilian, qui a voté pour le projet « alternatif », a souligné qu'il a avant tout appuyé un projet global. « Le

Suite en page 6



Les anciens bâtiments du ministère des Transports étant démolis, on peut maintenant apercevoir l'ancienne prison Tanguay, ainsi que la prison de Bordeaux (Photo : Philippe Rachiele)

Sur son site Web, l'entreprise de construction Musto indique que des locaux commerciaux à louer seront bientôt disponibles au 625, boulevard Henri-Bourassa Ouest, sans plus de détails. Le promoteur n'a pas répondu à la demande d'entrevue de *journaldesvoisins.com*, malgré de nombreuses tentatives.

Une véritable saga

En 2012, le projet immobilier de Constructions Musto avait suscité une forte mobilisation citoyenne. Ce dernier prévoyait la construction de huit tours à

a suggéré à la Ville de rejeter le projet immobilier. Puis, en avril 2013, suivant les recommandations de l'OCPM, l'arrondissement a mis en place un processus consultatif, afin de revoir le Programme particulier d'urbanisme (PPU) Henri-Bourassa Ouest. L'objectif était d'encadrer le projet Musto, ainsi que les futurs développements.

Au moment d'adopter le PPU Henri-Bourassa Ouest en mai 2015, la majorité des élus de l'arrondissement, à l'exception d'Émilie Thuillier, conseillère du district

FLO
FLEURY OUEST
Montreal
Le quartier à vivre

DU 20 AU 25 MARS
FLO Fest
2017

VENEZ FÊTER LA FIN DE L'HIVER SUR FLEURY OUEST!

f i t You Tube



LE PARC BELMONT, TOUJOURS DANS LE CŒUR DES MONTRÉLAIS

Vous souvenez-vous du parc Belmont? Le premier parc d'attractions montréalais, ouvert de 1923 à 1983? Eh bien, Montréal lui rendra hommage dans le cadre des célébrations du 375^e anniversaire de la ville.

En effet, comme *journaldesvoisins.com* l'a mentionné dans le dernier numéro de son magazine, le parc renaîtra brièvement de ses cendres en 2017 (tous les détails sont présentés au <http://www.parcbelmont2017.com/>)! Il convient donc de rendre hommage à cet endroit qui est cher à bon nombre de Montréalais.

Le parc Belmont accueille, pendant ses 61 années d'existence, 25 millions de visiteurs!

Au début, ils peuvent s'y rendre pour se trémousser sur la piste de danse, assister à des concerts champêtres, visionner des projections cinématographiques ou encore pour profiter de la dizaine de manèges, notamment le carrousel et les autos tamponneuses.

L'âge d'or

Au fil des années, de nouveaux manèges sont ajoutés, et les autres parcs d'attractions montréalais ferment leurs portes l'un après l'autre, contribuant à la popularité du parc Belmont. En 1937, il ne reste aucun autre parc d'attractions d'envergure à Montréal. En 1938, le parc Belmont est agrandi et de nombreuses attractions y sont ajoutées. Débute alors l'âge d'or du parc, qui durera presque 30 ans... jusqu'à l'arrivée de l'Expo 67.

En effet, 1967 marque non seulement l'année de la célèbre Expo, mais également l'ouverture de La Ronde. Le parc Belmont demeure populaire pendant quelques années. En 1972, il accueille 750 000 visiteurs, et il fête ses 50 ans en grande pompe l'année suivante.



Le Parc Belmont (Photos : *wikimedia Commons*)

LA ST-VALENTIN EN TÊTE-À-TÊTE

MENU 4 SERVICES | 57,50 \$
ACCORD METS-VINS DISPONIBLE | par personne, + taxes



OU EN TÊTE-À-TÊTE- À-TÊTE-À-TÊTE-À-TÊTE

ESPACES PRIVÉS POUVANT ACCUEILLIR
JUSQU'À 60 PERSONNES

LES CAVISTES

restaurantlescavistes.com • 514 508-5033 • [f / LeCavistesFleuryouest](https://www.facebook.com/LeCavistesFleuryouest)

Accidents et jeux illégaux

Toutefois, son déclin s'amorce en 1979. Trois enfants sont blessés dans deux accidents de manège fort médiatisés, faisant baisser le nombre de visiteurs d'environ 80 %. En outre, des policiers saisissent des jeux d'adresse illégaux, incident qui se reproduira en 1982, possiblement pour des raisons purement politiques.

Rappelons que le parc Belmont fait directement concurrence à La Ronde, un parc d'attractions alors exploité par la Ville de

Montréal. Finalement, le parc Belmont ferme ses portes en 1983 en raison de contraintes financières. Il demeure toutefois bien présent dans les souvenirs de nombreux Montréalais. JDV ■

Source:

Proulx, Steve, *Les saisons du parc Belmont, 1923-1983* (Montréal, Libre Expression, 2005), 186 p.

SOCIÉTÉ

« Un amour comme le nôtre! » TÉMOIGNAGES DE RENCONTRES

À l'approche de la Saint-Valentin, pour plusieurs, c'est l'occasion de célébrer l'amour et de se remémorer de beaux souvenirs. Voici comment cinq couples d'Ahuntsic-Cartierville se sont rencontrés.

Amoureux dès le secondaire

Jocelyn David et Geneviève Reed ont fait connaissance alors qu'ils fréquentaient l'école secondaire La Dauversière dans Ahuntsic-Cartierville. « Jocelyn était en secondaire 4 et j'étais en secondaire 5. Nous jouions à Génies en herbe et nous sommes tombés amoureux, raconte Geneviève Reed. Nous avions participé à un tournoi à Drummondville, où toute l'équipe avait dormi ensemble dans une classe, se souvient-elle. C'était rigolo, parce que nous nous étions collés, sac de couchage contre sac de couchage, pour la nuit. »

Cela fait 17 ans que le couple est réuni, après s'être laissé et revu à deux reprises. Ils habitent actuellement dans le secteur



Patrick de Bortoli et Barbara Bedkowska
(Photo : Philippe Rachiele)

du Sault-au-Récollet avec leur garçon de 14 ans et leur fille de 10 ans. « Même après 26 ans de fréquentation, Jocelyn me

fait encore rire, c'est la clé du bonheur! », souligne Mme Reed.

Un amour de cégep

Dans les années 1980, Julie Dupont et Pierre Foisy étudiaient au Collège Bois-de-Boulogne dans Ahuntsic. « Julie sortait avec un de mes amis, mais je savais qu'il n'était pas vraiment accroché. J'avais un œil sur elle, mais je ne pouvais rien faire parce que je ne voulais pas me brouiller avec mon ami », relate Pierre Foisy.

Quand la relation prit fin entre Julie et l'ami de Pierre, ce dernier aborda aussitôt la jeune femme. « J'étudiais à la bibliothèque du cégep et Pierre venait me rejoindre pour discuter, confie Julie Dupont. Quand la surveillante passait pour

s'assurer que les étudiants ne parlaient pas, il allait se cacher dans les rayons, puis il revenait me voir. Je trouvais ça cute ». Ils se sont mariés après deux ans de fréquentation, habitent maintenant à Ahuntsic tout près du cégep où ils se sont rencontrés, et ont cinq enfants, maintenant de jeunes adultes.

Un amour d'université

Quant à lui, Douglas Long a connu sa femme Diane dans la vingtaine. « Nous nous sommes rencontrés à l'université. Nous faisons partie de l'association étudiante du Collège Loyola. Elle travaillait au journal étudiant et je m'occupais du bureau des communications, raconte

Suite en page 12

Isabelle
NEVEU



VENTE GLACIALE DE LA PROMENADE FLEURY

DU 26 JANVIER AU 12 FÉVRIER

LA FROIDURE RAPETISSE LES PRIX
SUR LA PROMENADE FLEURY !

VISITEZ LE
PROMENADEFLEURY.COM
POUR LA LISTE DES COMMERCES PARTICIPANTS



SUIVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Alzheimer: des « baluchonneuses » pour les aidants UN SAVOIR-FAIRE ÉLABORÉ ICI

Hassan
LAGHCHA



Au cours de l'année 2016, l'organisme Le Baluchon Alzheimer a accompagné 12 familles de personnes atteintes d'Alzheimer dans Ahuntsic-Cartierville. Ce qui fait 89 jours de baluchonnage, l'équivalent de 2 136 heures de répit à domicile. En entrevue avec journaldesvoisins.com, Guylaine Martin, la directrice générale de cet organisme à but non lucratif, explique l'originalité et les raisons du succès du baluchonnage né dans Ahuntsic-Cartierville.

Implantée en Belgique en 2003, la formule de répit/accompagnement dont le Québec est précurseur suscite beaucoup d'intérêt en Europe, notamment en France. Aussi, l'Ouest canadien manifeste un véritable désir pour bénéficier de ce savoir-faire mis au point à Ahuntsic-Cartierville.

Depuis le local du Baluchon Alzheimer sis au 10138, rue Lajeunesse, trois employées à la coordination des services et deux employées à l'administration s'affairent à superviser le « ballet » des 23 baluchonneuses d'un bout à l'autre du Québec. Leurs efforts aident à donner du répit aux aidants des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer pour des périodes allant de 4 à 14 jours.

Ces femmes ont également pour mission d'alléger le fardeau quotidien des aidants. « Ce qui nous distingue, dit Guylaine Martin, c'est notamment la mise en place de stratégies pour faciliter la vie des aidants à leur retour à domicile, après un répit amplement mérité, vu l'extrême exigence du fait d'avoir à s'occuper 24 heures sur 24 de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. »

Les grands atouts des baluchonneuses sont leur expérience et leur connaissance profonde de ce que vivent les aidants. « Dans la grande majorité, ce sont souvent des retraitées du service public de la santé », indique la directrice. Aussi, les baluchonneuses ont souvent déjà eu

l'expérience d'accompagner des patients au sein de leurs propres familles, ce qui leur donne « la grande souplesse » et le « savoir-être » nécessaires au bon déroulement de leur mission.

Expérience personnelle

Citons, à ce propos, le témoignage de Josée Tremblay : « L'expérience d'aidante auprès de ma mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer, a fait grandir en moi l'amour, la patience et la douceur pour devenir une accompagnatrice sereine », dit cette baluchonneuse qui aime être qualifiée de « complice du cœur » de ces gens si attachants. Elle ajoute : « Ma passion pour la musique apporte une note de gaieté,

ravive un parfum de jeunesse et apaise l'âme des personnes que j'accompagne. Peu importe la maladie, le cœur est toujours capable d'aimer et a toujours besoin d'amour. »

Ces paroles en disent long sur la profondeur humaine de l'aventure du Baluchon Alzheimer qui motive ses meneuses à se renouveler et à faire preuve de beaucoup d'imagination. En attestent les propos éloquentes de la baluchonneuse Marie Caron : « Je crois en l'amour inconditionnel de ces personnes à qui la maladie a volé à petites doses leur mémoire, leur parole

Suite à la page 7 ➔

Musto Suite de la page 3

volet alternatif de ce plan d'ensemble est conditionnel à l'inclusion d'un pourcentage de logements sociaux et abordables dans le projet de construction », a-t-il rappelé. Selon lui, il est important que l'arrondissement ait à sa disposition des leviers, comme ce volet « alternatif », pour inciter des promoteurs à développer ce type de logements sur le territoire.

« Mais, les règles vont changer en avril. Le gouvernement va octroyer à la Ville de Montréal la possibilité d'imposer des critères lors de l'émission de permis de construction, a expliqué le conseiller de Bordeaux-Cartierville. On n'aura donc plus besoin d'incitatifs pour le logement social. On va l'imposer. »

Dérogations potentielles

Le nouveau projet du promoteur Musto devra se conformer au PPU Henri-Bourassa Ouest, mais des dérogations sont possibles.

« La loi provinciale prévoit la possibilité, pour tout promoteur, de demander des dérogations. Les processus réglemen-



Les édifices du ministère des Transports avant leur démolition (Photo : P. Rachiele)

taires habituels s'appliquent dans de tels cas. Cependant, rien n'indique à ce point que des dérogations seront demandées », a affirmé Michèle Blais.

De son côté, la conseillère du district Ahuntsic, Émilie Thuillier, serait très étonnée que le promoteur demande des dérogations, « mais ça peut arriver ».

Elle rappelle que l'objectif du PPU est de clarifier pour tout le monde ce qui doit être construit à cet endroit. « Le promoteur a une très bonne orientation », a-t-elle ajouté.

Consultation citoyenne?

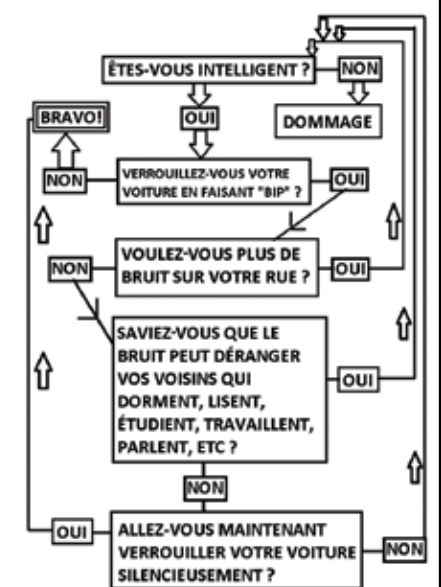
Si le projet proposé par Constructions Musto est conforme au PPU, il n'y aura pas de consultation publique, et ce, malgré le

grand intérêt des citoyens dans ce dossier.

« Le fait que la population ait un droit de regard ou non sur ce projet va dépendre entièrement du projet qui sera présenté », a soutenu Émilie Thuillier. Même si elle a voté contre le PPU « alternatif », elle considère que celui-ci est « franchement mieux que le projet initial proposé par Musto ».

Le porte-parole de *Stop la Démesure*, Luc Villandré, est conscient que le champ d'action du groupe citoyen sera « fortement limité » si le projet est de plein droit, mais tant que rien de concret n'est présenté au public, le groupe n'a rien sur quoi se pencher. « Pour l'instant, la balle est dans le camp du promoteur », a-t-il conclu. JDV ■

TEST D'INTELLIGENCE



SOYONS INTELLIGENTS
VERROUILLONS SILENCIEUSEMENT !

Voyez www.klaxNon.com pour des exemples

**Suite de la page 6
Les Baluchonneuses...**

et leur vitalité. Par une longue expérience, j'ai appris à découvrir chez la personne atteinte ce qui lui reste, plutôt que ce qu'elle a perdu. C'est de cette façon que j'apprends à l'accompagner.»

Apprentissage et accompagnement sont, en effet, les maîtres-mots de l'expérience du baluchonnage. Durant son séjour auprès du patient, la baluchonneuse rédige un journal d'accompagnement à l'intention de l'aidant familial, où elle l'informe des principaux événements qui se sont déroulés au cours du baluchonnage et lui transmet ses observations.

Ce journal comporte notamment les nouvelles stratégies que suggère la baluchonneuse face aux situations difficiles. « On donne ainsi à l'aidant des outils supplémentaires pour lui permettre de mieux réaliser sa tâche et on lui propose des stratégies qui fonctionnent plus adéquatement avec le patient », précise la directrice.

Prix d'excellence

Depuis son lancement en 1999 par l'infirmière et spécialiste en gérontologie Marie Gendron, l'expérience a fait son chemin. Jusqu'en novembre 2007, Le Baluchon Alzheimer dépendait essentiellement du soutien financier provenant de donateurs privés. La contribution des familles, qui était au début de 50 \$ par jour, s'est élevée, entre temps, à 100 \$ par jour, sans combler pour autant le déficit.

La reconnaissance, en 2007, par le ministère de la Santé et des Services sociaux de cet organisme comme partenaire dans l'offre de services aux personnes en perte d'autonomie lui a permis de bénéficier d'une subvention à hauteur de 60 %. Ainsi, Le Baluchon Alzheimer est autorisé à signer des ententes de services avec les Agences de la santé et des services sociaux.

Premier effet positif : la réduction du tarif du baluchonnage à 15 \$ par jour. Cette reconnaissance officielle est une conséquence positive de « l'orientation prise il y a une quinzaine d'années par le gouvernement du Québec en faveur du maintien à domicile des malades d'Alzheimer. Objectif : offrir la possibilité à ceux et celles



Photo prise à la Villa St-Martin, sur le boul. Gouin lors du ressourcement de l'équipe en mai 2016. De dr. à g.: Devant : France et Louise. 1^{re} rangée : Guylaine, Linda, Johanne, Marie, Micheline, Raymonde, Danielle, Carole, Izabela, 2^e rangée : Geneviève, Anne, Violette, Diane, Ginette, Guylaine, Docile, Marie-Christine, Louiselle, Josée, Laura, Christiane, Marie-Chloé et Ginette (Photo : Courtoisie, Laurent Lamiaux)

qui veulent vivre, vieillir et mourir chez eux », rappelle Guylaine Martin, soulignant l'argument de taille qui plaide en faveur du baluchonnage : « Les professionnels de la santé constatent que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer qui restent chez elles vivent avec une qualité de vie, plus longuement, en comparaison avec celles qui sont placées en hébergement permanent ou temporaire. »

En 2011, Le Baluchon Alzheimer reçoit le Prix d'excellence – Impact sur la communauté du ministère de la Santé et des Services sociaux. C'était « une petite tape dans le dos » à l'équipe de cette entreprise d'économie sociale qui « couvre, actuellement, pratiquement tout le territoire québécois », comme le confirme Guylaine Martin.

Voir grand à raison!

La responsable parle avec fierté du rayonnement pancanadien et international de ce savoir-faire québécois. « Le Québec est précurseur en matière de maintien à domicile des malades souffrant d'Alzheimer. On est devenu en quelque sorte des « conseillers » pour les Européens dans ce domaine », ajoute Mme Martin, notant la réelle possibilité pour son organisme d'essaimer dans l'ouest du Canada en plus de l'Europe. « Il y a de plus en plus de manifestations d'intérêt provenant du Canada anglophone », affirme la directrice de l'OBNL, annonçant un voyage exploratoire prévu en mars prochain pour

examiner les possibilités d'implantation du Baluchon Alzheimer en Saskatchewan.

Pour se donner les moyens de ses ambitions, Le Baluchon Alzheimer doit maintenant s'atteler à diversifier son financement pour pouvoir augmenter son offre de service. « Si l'austérité n'a pas touché Le Baluchon Alzheimer, dit la directrice générale, l'aide financière accordée n'a pas, non plus, augmenté, alors que la demande ne cesse de croître et elle est beaucoup plus grande que l'offre de service. » Elle estime que parmi les 50 000 familles qui accompagnent au Québec des malades d'Alzheimer, le nombre des clients potentiels du Baluchon Alzheimer peut être évalué à 16 000 familles.

Collecte/petite rémunération

D'où la grande priorité de 2017 : « Le lancement d'une collecte de dons majeurs pour pouvoir diversifier notre financement et augmenter l'accessibilité à nos services », annonce cette responsable, qui exprime sa satisfaction quant au bilan 2016 du Baluchon. Le nombre total de journées de baluchonnage était de 1 749 avec 41 976 heures de travail. En tout, Le Baluchon a effectué 251 baluchonnages dans 12 régions du Québec et a pu, ainsi, aider 173 familles, dont 76 nouvelles familles.

Au chapitre de la rémunération des baluchonneuses, on peut certes dire que les candidates ne le font pas pour devenir riches. Si elles ne sont pas bénévoles, les

baluchonneuses sont rémunérées 258 \$ par jour, c'est-à-dire par 24 heures travaillées, puisqu'elles sont présentes jour et nuit auprès de la personne malade. Si l'on fait un calcul rapide, c'est moins que le salaire minimum au taux horaire tel qu'il est au Québec actuellement.

Mais au-delà des chiffres, l'apport le plus émouvant du baluchonnage est ressenti du côté des patients eux-mêmes, comme en témoigne si joliment la baluchonneuse Marie-Christine Lussier : « Quand on quitte une maison, on a l'impression d'avoir réveillé des aspects de la personnalité qui étaient un petit peu endormis. On le voit dans le regard, on voit l'étincelle, on voit une espèce de regain...tout d'un coup! Ces moments-là, ils sont de l'or! » JDV ■

Pour infos :

www.baluchonalzheimer.com

NOMINATION



André Vaillancourt

**Philippe Rachiele,
éditeur du
journaldesvoisins.com,
a le plaisir d'annoncer
la nomination
d'André Vaillancourt,
à titre de conseiller
publicitaire pour
journaldesvoisins.com.**

**André cumule plus de
26 années d'expérience
en ventes et en marketing.
On peut le joindre au :
514 606-7730 ou
availlancourt@
journaldesvoisins.com**

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé «11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété» a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 800 883-1435 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Vincent Biello, Re/Max Immobilia Inc., agence immobilière.
514 383-2727. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2017

Publireportage

JDV.COM PRÉSENTE...

LE CARREFOUR D'AIDE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS (CANA)

Ce n'est pas d'hier que le CANA (Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants) offre soutien et référence aux personnes et aux familles immigrantes du nord de Montréal.

Fondé par des religieuses en 1979 afin de venir en aide aux réfugiés du Sud-est asiatique (les « boat people »), l'organisme s'incorpore quelques années plus tard en tant qu'organisme à but non lucratif et devient rapidement un acteur important sur la scène communautaire du quartier Ahuntsic.

Selon Audrey Mailloux, directrice adjointe de l'organisme, la mission du CANA consiste à offrir des services répondant aux besoins des nouveaux arrivants en général, « tout en conservant une sensibilité particulière face aux problèmes spécifiques des réfugiés ».

En matière de services, le CANA ratisse d'ailleurs très large : cours de francisation, séances d'information sur divers aspects de la société québécoise (système de santé, histoire, citoyenneté...),



préparation à l'examen de citoyenneté, soutien et référence (aide pour remplir des formulaires officiels, contact avec des organismes partenaires offrant des services complémentaires, etc.), activités d'intégration, activités scolaires interculturelles... Une impressionnante liste de services et de ressources qui, à elle seule, donne une petite idée des difficultés que rencontrent souvent les personnes et les familles qui arrivent d'ailleurs et qui sont désireuses de s'installer ici.

Présent dans le quartier depuis plus de 35 ans, l'organisme constitue également un partenaire des plus actifs dans le milieu communautaire local. « [Nous encourageons] des valeurs de tolérance et d'ouverture, précise Mme Mailloux quant au degré d'engagement et à l'action du CANA. Nous sommes toujours présents et prêts à militer ou à soutenir nos partenaires du quartier. » Fort de son savoir-faire et de son expérience en matière de soutien aux nouveaux arrivants, l'équipe du CANA est, par exemple, en mesure d'offrir des séances de formation sur divers sujets à des intervenants d'autres organismes qui sont amenés à travailler avec une clientèle multiculturelle. JDV ■

Pour en savoir plus sur le CANA :
<http://cana-montreal.com>

François
BARBE



TOUT SUR L'ÉCOLE !

Enseigner en milieux multiculturels: des conseils de profs d'expérience

L'AUTEUR NORMAND BAILLARGEON LANCE LA QUESTION POUR NOUS SUR SA PAGE FACEBOOK

Notre arrondissement accueille chaque année de nombreuses personnes nées à l'extérieur du pays. Les données les plus récentes obtenues sur le portail de la Ville de Montréal révèlent qu'en 2011, la population de l'arrondissement était composée d'environ 40 % de personnes nées à l'extérieur du Canada. Cette réalité n'est pas unique à Ahuntsic-Cartierville, mais il peut être avantageux de prêter une attention particulière à ce contexte et soutenir nos futurs enseignants.

Des conseils provenant de personnes d'expérience seraient probablement les bienvenus pour affronter les défis qui m'attendent dans un contexte multiculturel.

J'ai pensé que Normand Baillargeon, professeur spécialiste en sciences de l'éducation et auteur bien connu, pouvait avoir les mots justes et qu'il saurait alimenter ma réflexion à ce sujet.

Au fil de sa carrière, M. Baillargeon a publié de nombreux ouvrages et essais en éducation, comme le Petit guide d'autodéfense intellectuelle (2005) et

Suite en page 18

Justine

CASTONGUAY-PAYANT



VIE DE QUARTIER

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



« Mieux vaut prévenir que guérir! »

SENSIBILISER LA POPULATION À LA FRAGILITÉ DU BOIS-DE-SARAGUAY

Depuis l'ouverture des sentiers dans le parc-nature du Bois-de-Saraguay, de plus en plus de visiteurs découvrent ce site patrimonial de 93 hectares. Mais les citoyens et organismes qui ont aidé à sauver ce boisé patrimonial veulent que la Ville informe davantage les visiteurs sur l'impact que peuvent avoir leurs comportements sur la faune et la flore.

« C'est un parc qui doit être protégé. Il a une valeur patrimoniale, c'est un boisé qui n'a presque jamais été altéré. Il n'y a rien en ce moment qui met en lumière le caractère particulier de la forêt. L'affichage est l'un des seuls moyens de prendre conscience de la valeur de la forêt », explique Pierre Lamarche, résident d'Ahuntsic-Cartierville et fervent amoureux de la nature.

Près de 10 associations et regroupements, dont le Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay, ont demandé l'interdiction des vélos dans les sentiers pour protéger ce milieu naturel.

Ce sont ces mêmes groupes qui, au début des années 80, sont intervenus pour arrêter un projet de construction de tours d'habitation.

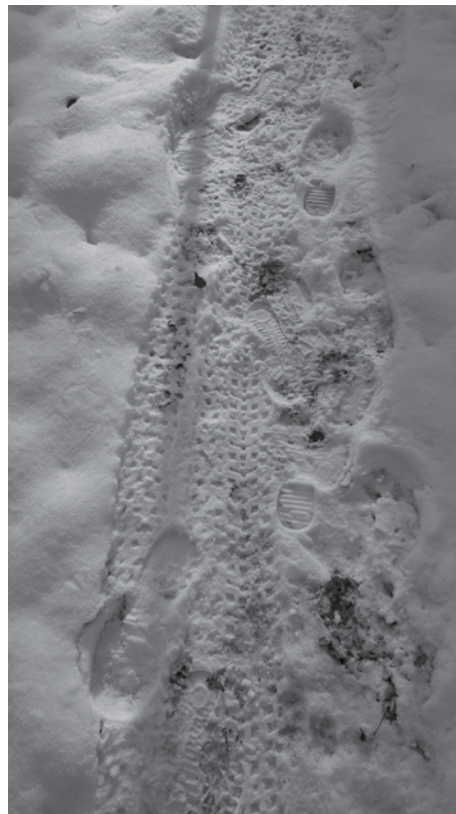
La Ville de Montréal a accepté d'implanter cette interdiction, mais voilà que les petites affiches récemment installées à l'entrée du boisé n'interdisent pas les vélos et n'expliquent pas le caractère exceptionnel du boisé, s'étonne Jocelyne Leduc Gauvin, présidente du Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay. « C'est un peu bizarre qu'on ait oublié les vélos », dit-elle.

La plus ancienne forêt

Mme Leduc Gauvin rappelle que l'interdiction des vélos dans le boisé est nécessaire afin de protéger la plus ancienne forêt de Montréal, qui compte plusieurs arbres, plantes et faune rares ou menacés.

Elle rappelle que plusieurs experts et associations considèrent qu'il faut privilégier les ballades à pied et ainsi permettre aux visiteurs de mieux observer la nature.

« Ces activités sont souvent incompatibles avec le passage parfois rapide de vélos. De plus, dans les sentiers étroits de cette forêt, le passage combiné de



On peut voir des traces de vélo sur les sentiers du Bois-de-Saraguay qui est une aire protégée (Photo : Courtoisie, Gerry Bard)

vélos et piétons serait dangereux, des collisions seraient à déplorer », ajoute Mme Leduc Gauvin.

Pierre Lamarche ajoute que les marcheurs et les skieurs de fond ne sont pas exclus de certaines règles. « Si les piétons et les skieurs commencent à sortir des sentiers, c'est mauvais pour le boisé! »

M. Lamarche rappelle que la Ville a dû également intervenir pour appliquer les règlements dans le Bois-de-Liesse. « Il y avait un sentier pour les cyclistes, mais ils ne restaient pas sur les sentiers. Les

jeunes faisaient du vélo de montagne un peu partout », dit-il, en ajoutant que la Ville a dû augmenter la surveillance dans ce boisé.

Les cyclistes comprennent...

Pour sa part, lorsque Mme Leduc Gauvin croise des cyclistes délinquants, elle n'hésite pas à les arrêter et à leur expliquer pourquoi les vélos sont interdits. « Je leur explique la très grande valeur écologique de cette magnifique forêt où nous sommes. Spontanément, ils sont descendus de leur vélo pour le retourner aux supports à vélo de l'entrée ou encore,

pour marcher aux côtés de leur vélo. »

Les deux citoyens souhaitent donc que les affiches de la Ville sensibilisent davantage les visiteurs.

Selon Roxanne Lessard du Service des grands parcs de la Ville de Montréal, un affichage « plus clair et plus explicite » sera bientôt installé pour informer les visiteurs de la fragilité de ce lieu et des interdictions en vigueur. Mme Lessard ajoute que la Ville songe également à renforcer la réglementation concernant l'accès aux sentiers. JDV ■

COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre QUATRE coups
et 1 CIRCUIT!

- 1 - Assurez votre visibilité
- 2 - Avantagez l'achat local
- 3 - Soutenez la communauté
- 4 - Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com

(514) 770-0858

ELLE TOURNE, LA TERRE !*Infos sur les réfugiés par les médias d'information occidentaux***NOUS N'AVONS PAS L'HEURE JUSTE!**

Selon le rapport Global Trends 2015 du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) de l'ONU, il y avait, en 2015, 65,3 millions de personnes déplacées dans le monde.

La majorité (40,8 millions) représente des « déplacés internes », qui ont quitté leur lieu de résidence pour un autre territoire à l'intérieur de leurs pays, qui sont principalement situés au Moyen-Orient et en Afrique. Près de 22 millions sont des « réfugiés » qui ont fui vers d'autres pays, en raison des guerres, des persécutions, des catastrophes naturelles ou de la pauvreté.

Qui accueille les réfugiés?

La très grande majorité d'entre eux sont accueillis par les pays du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Amérique centrale, une réalité largement ignorée par les médias d'information occidentaux.

Depuis 2014, en effet, ces derniers ont parlé presque exclusivement des deux millions de réfugiés qui ont rejoint l'Union européenne, alors que plus de 10 millions d'entre eux ont trouvé refuge principalement en Turquie, au Liban, en Jordanie, au Pakistan, en Iran ou en Éthiopie, et, secondairement dans d'autres États africains ou latino-américains.

Près de 75 % des réfugiés sont pris en charge par le HCR, dans des camps sous sa supervision. Les autres sont logés dans des installations administrées par les pays d'accueil ou laissés

à eux-mêmes. Dans certains cas (par exemple, les réfugiés syriens en Turquie et au Liban), ils ont accès à des emplois (habituellement très mal rémunérés), mais c'est l'exception plutôt que la règle. Dans tous les cas, ils sont privés des droits civils et politiques accordés aux citoyens des pays d'accueil.

Ces faits et plusieurs autres sont passés systématiquement sous silence par les médias d'information occidentaux.

Y retourner un jour...

Premièrement, seule une minorité de réfugiés (deux millions sur 12,3 millions en 2015) demandent le statut de réfugié au gouvernement de leur pays d'accueil ou à celui d'un pays tiers, parce que la très grande majorité d'entre eux souhaitent retourner un jour dans leur pays d'origine, ce qui est l'objectif du HCR. En outre, ces réfugiés savent qu'il est difficile d'obtenir ce statut qui leur accordera les mêmes droits que les citoyens du pays d'accueil.

En effet, selon la Convention internationale de 1951 et le Protocole de 1967 sur le statut des réfugiés de l'ONU, auxquels ont adhéré 148 États, pour obtenir le statut de réfugié, une personne adulte doit prouver, faits à l'appui, que sa vie est menacée ou qu'elle risque d'être persécutée dans son pays d'origine, en raison de sa race, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques.

Cas à l'étude

Les gouvernements qui reçoivent les demandes de statut de réfugié procèdent à un examen minutieux de chacune d'entre elles, qu'elles soient parrainées par les autorités politiques, des familles ou des organisations à vocation humanitaire. Les

requérants qui ont un passé criminel, ceux qui prétendent être victimes de catastrophes naturelles ou d'une situation économique difficile dans leur pays d'origine et ceux qui proviennent de pays « jugés sûrs » sont généralement déboutés. D'autres critères sont pris en compte, notamment l'état de santé des demandeurs et les quotas d'admission annuels de réfugiés, en vigueur dans plusieurs pays.

Déboutés, mais pour aller où?

Deuxièmement, selon les conventions internationales, les candidats au statut de réfugié qui sont déboutés sont renvoyés dans leurs pays d'origine. Mais encore faut-il que ces derniers les acceptent, ce qui est loin d'être toujours le cas, malgré les accords de réadmission signés entre les pays d'accueil et les pays de provenance des réfugiés. En pratique, le traitement des déboutés varie donc d'un pays d'accueil à l'autre.

Le cas de la France

En France, selon le journal *Le Figaro* du 21 novembre 2016 (p.10), tous les déboutés du droit d'asile se voient intimer l'ordre de quitter le territoire.

Dans les faits, uniquement 4 % d'entre eux sont « reconduits à la frontière » par les autorités politiques. La plupart des autres demeurent en France. Ils deviennent alors des « sans-papiers », qui ont quand même droit à plusieurs prestations sociales (revenu de solidarité active, allocations familiales, aide médicale, aide judiciaire, éducation gratuite pour leurs enfants), sur simple déclaration d'une adresse postale, qui est très facile à obtenir.

Au pays de Merkel

En Allemagne, selon le site www.dw.com, les demandeurs du statut de réfugié qui sont refusés ont 30 jours pour faire appel. Lorsqu'ils perdent leur cause (ce qui est le cas de la majorité d'entre eux), ils doivent quitter le territoire ou sont déportés par les autorités. Malgré tout, un certain nombre d'entre eux peuvent rester en Allemagne, s'ils n'ont aucune pièce d'identité indiquant leur nationalité,

s'ils sont malades, ou que la situation dans leur pays demeure préoccupante.

Ils bénéficient alors d'un permis de résidence, qu'ils doivent renouveler tous les six ou 18 mois. Ils ont un accès limité à l'emploi et aux prestations sociales et peuvent être déportés à tout moment, dès que la situation dans leur pays d'origine s'améliore.

La contrée du Brexit

Au Royaume-Uni, selon le site www.bbc.com/news, 25 000 demandeurs du statut de réfugié ont été accueillis en 2014. Quinze mille ont été refusés, mais uniquement 6 788 d'entre eux ont été déportés.

La plupart des déboutés font appel, une procédure qui peut s'échelonner sur deux ans et plus. Soixante-six pour cent d'entre eux perdent leur cause, mais leur renvoi dans leurs pays d'origine dépend de la collaboration de ces derniers, qui n'est pas assurée.

D'un océan à l'autre...

Au Canada, le gouvernement fédéral et celui du Québec (seule province qui a un droit de regard sur la sélection de ses immigrants et réfugiés depuis les années 1970) accordent la priorité aux demandes du statut de réfugié qui proviennent des camps supervisés par le HCR. Ils étudient chacune d'entre elles avec la collaboration du HCR, ce qui explique que le taux de refus de ces demandes est pratiquement nul. Cela dit, plusieurs centaines de migrants franchissent illégalement nos frontières chaque année pour demander le statut de réfugié.

Lorsque leurs demandes sont refusées, les requérants peuvent contester ce verdict devant les tribunaux, une procédure qui peut durer de cinq à 10 ans! Entre temps, ils ont accès au marché du travail et aux prestations sociales. Lorsqu'au terme de ces procédures, leur demande est rejetée, ils sont en principe déportés.

Mais dans les faits, en 2015, 43 000 de ces réfugiés déboutés demeuraient illégalement au Canada. JDV■

Diane
ÉTHIER



ACTUALITÉ

Nouvelle loi sur la Métropole

EST-CE LA FIN DES RÉFÉRENDUMS DANS L'ARRONDISSEMENT?

C'était attendu depuis longtemps. La Ville de Montréal a enfin acquis son statut de métropole. À l'approche du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, cette nouvelle fait sensation. Mais sitôt annoncé, le projet de loi sème déjà la discorde. Tandis que le maire se félicite des pouvoirs acquis par la Montréal, nos arrondissements font plutôt pâle figure. Si cette annonce fait briller l'étendard de Montréal, les citoyens risquent en définitive d'y perdre au change.

Le projet de loi 121 sur le nouveau statut de métropole reconnu à la Ville de Montréal fait suite au projet de loi 122 qui porte sur les compétences municipales. L'enjeu sur les référendums relève du projet de loi 122, qui propose d'enlever aux municipalités le droit de faire des référendums. Certaines villes pourraient néanmoins décider d'abolir ce droit au prorata, le retirant à certains quartiers et non à tous les arrondissements d'une même municipalité.

Pour Montréal, en revanche, ce droit serait aboli purement et simplement sur l'ensemble du territoire de l'île. À Québec, ce serait le même cas de figure. « Pour Montréal et la capitale nationale, ils ont décidé de faire ça simple et de couper court : l'ensemble du territoire des deux villes sera touché! Les référendums seront donc interdits dans les deux grandes villes », nous dit Émilie Thuillier, conseillère du district Ahuntsic, seule élue de Projet Montréal au sein de l'arrondissement.

Droit aux référendums...

Si le projet de loi 122 propose d'abolir les référendums au sens large, le projet de loi 121 concerne plus spécifiquement les référendums qui portent sur les projets d'aménagement urbain. En mai dernier, le district de Saint-Sulpice se prononçait contre l'établissement d'une mosquée rue Legendre, au cœur d'une bâtisse abritant un centre communautaire musulman. Avec le projet de loi 121, les choses risquent cette fois-ci d'être un peu différentes. En effet, les résidents d'un arrondissement n'auront plus leur mot à dire pour les projets dépassant 15 000 mètres carrés, au lieu des 25 000 mètres prévus dans la charte actuelle de la Ville de Montréal.

Toutefois, après vérification auprès de l'arrondissement, *journaldesvoisins.com* apprenait que la superficie du terrain sur lequel est situé le bâtiment de la rue Legendre et pour lequel un référendum

a eu lieu n'est que de 887,60 mètres carrés. Ce référendum aurait donc pu avoir lieu selon les nouveaux paramètres de la loi sur la métropole. Pour les projets de plus grande envergure, néanmoins, les quelques optimistes risquent de rapidement déchanter.

De nouveaux pouvoirs à la Ville

Du côté de la Ville, on se réjouit d'une mesure qui diminuera les coûts engendrés par des référendums jugés encombrants. « Pour ceux qui ne sont pas contents des décisions des élus, il y a toujours les élections pour s'exprimer. Mais la solution n'est pas de s'exprimer toutes les fois par référendum. Ces derniers engagent des coûts très élevés et sont souvent suscités par une minorité de personnes », affirme Pierre Desrochers, conseiller du district de Saint-Sulpice et président du comité exécutif de Montréal.

Après avoir aboli en 2014 le chantier sur la démocratie, l'administration Coderre passerait maintenant en coupe réglée les référendums sous le nez des Montréalais. Doit-on s'en alarmer? Émilie Thuillier ne cache pas son inquiétude : « Les arrondissements perdraient des pouvoirs en matière d'urbanisme au profit de la ville-centre. C'est un recul pour les résidents et pour tous les citoyens des arrondissements ».

La Ville assure pourtant que les citoyens ne perdront pas au change. L'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) fournira à la ville des rapports basés sur les recommandations émises par les citoyens. Il s'agit en réalité d'une compensation bien mince, soutient madame Thuillier : « L'Office de consultation publique est une initiative intéressante. Le problème, c'est que la Ville ne tient pas toujours compte des recommandations citoyennes ». En effet, l'Office existe déjà, mais il n'est nullement tenu de suivre les recommandations formulées par les

citoyens. De plus, il joue un rôle avant tout consultatif, non décisionnel. Ce sont toujours les élus qui tranchent en dernière instance.

Autrement dit, on garde une oreille attentive, mais on ne promet rien de plus aux citoyens. « Un autre problème, c'est que la consultation ne passera pas par les arrondissements, mais par la Ville seulement. Désormais, ce ne sera plus l'arrondissement qui gèrera le projet, mais la métropole », mentionne madame Thuillier.

Moins de participation

En dehors des élections et de l'Office de consultation publique, la participation citoyenne risque de se réduire comme une peau de chagrin. En effet, cette version revue et corrigée de notre démocratie

fait la belle part aux élus, mais oublie au passage les principaux intéressés, à savoir les arrondissements ainsi que leurs résidents. Autrement dit, les gens pourront s'exprimer, mais ça n'ira pas plus loin.

À cet égard, M. Desrochers se veut très clair et formel. « Il existe beaucoup de moyens mis à la disposition des citoyens pour exprimer leurs opinions que ces dernières soient favorables ou défavorables. Néanmoins, la décision va désormais revenir aux élus et ce sont les élus qui prendront la décision. Le référendum auquel on va faire face, ce sera les élections », nous dit-il. Les citoyens préserveront-ils leurs acquis? Rien n'est moins sûr. JDV ■

Julien

GAUTHIER-MONGEON

**Cours Twitter 101**

(gracieuseté du
journaldesvoisins.com)

Utilisez Twitter
à votre avantage!

Pour :
Commerçants,
organismes communautaires,
et résidents
d'Ahuntsic-Cartierville

Réservez votre place
en écrivant au
journaldesvoisins@gmail.com

FRIPERIE
MYSTIK



Coin
Olympia

1450 Fleury est, M.T.L.
H2C 1S1 tél.: 389-6119

Suite de la page 5
Un amour comme le nôtre...

Douglas Long. Diane avait écrit quelque chose dans le journal avec lequel je n'étais pas tout à fait d'accord et je suis allé lui en parler. Elle a rétorqué en me lançant un MayWest au visage! Je me suis dit que c'était une fille intéressante! »

Quelques jours plus tard, ils sont allés voir un spectacle et ce fut le début d'une longue relation. Le couple est marié depuis maintenant 46 ans. « Il y a toujours cette flamme entre nous, c'est absolument extraordinaire, témoigne Douglas Long. C'est l'amour de ma vie. »

De la Pologne à Montréal

Même s'ils ont tous les deux grandi à Montréal, Patrick de Bortoli et Barbara Bedkowska se sont rencontrés dans le pays d'origine de cette dernière : la Pologne. « Mon frère et l'une des sœurs de Barbara sont partis étudier en Pologne. Un Noël, je suis allé visiter mon frère là-bas, en même temps qu'elle est allée visiter sa sœur », relate Patrick de Bortoli.

C'est donc dans la maison familiale de Barbara en Pologne, où habitaient sa grand-mère et son grand-père, qu'ils se sont croisés pour la première fois. Elle avait 17 ans, lui 19 ans. « Ça a été une sorte de coup de foudre immédiat, mais pas instantanément exploitable, soutient-il. Ce n'était pas mûr pour devenir une relation romantique, mais on est devenus meilleurs amis pendant près de trois ans. Ensuite, cette amitié s'est concrétisée et ça fait maintenant 17 ans que l'on forme un couple. »

Coup de foudre au travail

Nacer Mouterfi et Houria Naraoui sont originaires d'Algérie. Ils ont fait connaissance dans la vingtaine, alors qu'ils travaillaient tous les deux dans une entreprise gouvernementale algérienne. « J'allais déposer mon CV. Nacer était en train de fumer dehors et je lui ai demandé si le responsable était dans le bureau. Il m'a dit oui et je suis rentrée, indique Houria Naraoui. Dès que je l'ai vu, je me suis dit qu'il était à moi. »

Le couple a appris à se connaître au travail. « On a commencé à sortir ensemble, mais rapidement on a dû officialiser les choses », explique-t-elle, précisant que dans son pays, il est mal vu pour une femme et un homme de sortir ensemble sans avoir officialisé leur relation.

« J'ai demandé la main d'Houria le jour de la Saint-Valentin, mentionne Nacer Mouterfi. Mais, c'est une coïncidence, parce qu'en Algérie c'est une célébration que l'on ne connaît pas. » Le couple est arrivé à Montréal en 2010 avec ses deux enfants. JDV■

Merci

D'ENCOURAGER
NOS FIDÈLES
ANONCEURS

Journaldesvoisins.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

journaldesvoisins.com
est:

Le seul journal Web et magazine papier ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville

Le seul journal Web et magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents

Le seul magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

**Et nous
en sommes très fiers!**

**PROMOTION
St - Valentin**
(23 janvier au 18 février 2017 inclusivement)

Appelez dès maintenant pour un rendez-vous!
514.603.2359
www.izemasso.com
ouvert 5 jours 9h à 21h
samedi 9h à 17h

izé
massothérapeutes

67\$*
60 min. de massage
*non-applicable avec autre promotion.

Pour vous ou pour quelqu'un que vous aimez!

Une ville
sécuritaire
en
11 NOËM

Déplacements sécuritaires le soir

Voici quelques conseils à respecter à la tombée du jour

- * Portez des vêtements de couleurs claires ou des bandes rétro réfléchissantes.
- * Évitez autant que possible les ruelles, les parcs et les stationnements déserts.
- * Traversez aux intersections ou aux passages à piétons.
- * Respectez les feux de circulation et les feux pour piétons.
- * Circulez dans les endroits bien éclairés.
- * Marchez sur le trottoir.
- * Adaptez votre vitesse en automobile ou à vélo en fonction de la visibilité de la route.
- * Piétons, cyclistes et automobilistes, soyez visibles puisque la faible luminosité nuit aux déplacements.

Contactez-nous **514-335-0545**
tmac@tandemahuntsiccartierville.com
tandemahuntsiccartierville.com



VIE DE QUARTIER (1 DE 2)

Déneigement à Ahuntsic-Cartierville

PLUS DE 300 KM DE RUES À DÉNEIGER

Thomas
DESHAIES

Pas moins de six entrepreneurs sous-traitants se partagent le déneigement de plus de 300 kilomètres de rues et le chargement de la neige dans Ahuntsic-Cartierville cet hiver, et ce, en collaboration avec les employés de la Ville de Montréal.

L'arrondissement est divisé en sept territoires pour les opérations de déneigement (ndlr : voir autre article en p. 20) « La délimitation géographique des secteurs de déneigement effectués en régie est en fonction de la complexité à réaliser les travaux et de la proximité des ateliers municipaux, explique Jacques-Alain Lavalée, chargée de communication à la Ville de Montréal. C'est à la suite de ces choix qu'est défini le travail qui sera effectué à contrat. Un partage à 50 % est fait entre la Ville de Montréal et les entrepreneurs privés. »

5,2 M\$ pour l'hiver dernier

Les coûts de déneigement pour l'hiver 2015-2016 ont été estimés à 5,2 M\$, uniquement pour l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Cette année, six entrepreneurs se partagent la tâche sur sept des neuf secteurs que comptent le territoire: Pavages d'Amour, Groupe Imog, A & O Gendron, Transport Rosemont, Transport Gilbert Hamelin et Pépinière Michel Tanguay. Par ailleurs, deux des neuf secteurs sont déneigés par les cols bleus de l'arrondissement (ndlr: voir carte p. 20).

Le déneigement est effectué par ordre de priorité des rues. Dans l'arrondissement, plusieurs rues sont classées « priorité 1 », dont l'avenue Christophe-Colomb et les rues Sauvé, Fleury, Berri et Lajeunesse. La rue Saint-Hubert et le boulevard Gouin sont classés « priorité 2 ».

Les opérations de déblaiement peuvent durer de nombreuses heures. « Cela dépend toujours de la vitesse à laquelle la neige tombe, mais cela peut représenter 12 heures d'opération pour une bordée », explique Olivier Legault de A & O Gendron. Cette entreprise s'occupe du déneigement à l'ouest de l'Acadie, entre Salaberry et le boulevard Henri-Bourassa.

Chaque fois qu'il y a une accumulation de plus de 2,5 centimètres, les opérations de déneigement doivent commencer. « On passe en continu tant et aussi longtemps qu'il neige », souligne M. Legault. Son



Opération de déneigement sur le boul. Henri-Bourassa (Photo : P. Rachiele)

entreprise travaille avec une dizaine de machines uniquement pour ce secteur.

Problématique du dépôt à neige

C'est la Ville-centre qui détermine quand la neige sera ramassée pour être transférée hors des rues, dans des dépôts à neige. Parfois ces opérations peuvent prendre plusieurs jours et occasionnent annuellement leur lot de critiques de la part des citoyens.

L'entreprise de M. Legault doit transporter la neige jusqu'au dépôt à neige « Jules-Poitras », qui est une chute à l'égout. « Ce sont les égouts qui sont là, puis ça passe par l'usine de traitement des eaux de la Ville de Montréal », explique M. Legault.

Le problème c'est qu'il y a un engorgement dans ce secteur, occasionnant des retards importants dans les opérations. « Il y a une capacité maximale à prendre la neige, puis ça bloque parfois, déplore M. Legault. Parfois, il y a tellement de camions qu'il peut y avoir une heure d'attente. » M. Legault affirme que la problématique ne date pas d'hier et est bien connue de l'administration municipale, et ce, depuis 30 ans. « Voyez-vous, la dernière bordée qu'on a ramassée, cela a pris une nuit de plus à cause de ça », conclut M. Legault. JDV■

Lire le deuxième article de cette série en page 20.

AVIS DE DEMANDE
DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que Mélika Aboukheir, dont l'adresse de domicile est le 10120, rue Jeanne-Mance, Montréal (Québec) H3L 3B8, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Mélika Piché.

Cet avis a été rempli et signé à Montréal,
le 15 janvier 2017,
par Mélika Aboukheir.

CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

Gary & Sako

Spécialités

- Électricité
- Alignement
- Électro-Mécanique
- Air climatisé
- Réparation - Accident
- Injection électronique
- Réparation générale
- Mise au point
- Remorquage local & longue distance

1961 boul. Gouin est
Montréal, Qc H2B 1W7

Tél.: 514.387.8282
Fax: 514.387.0134



DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS

du
journaldesvoisins.com

POUR MOINS DE 3 CENTS
PAR JOUR !

Faites-le directement
en ligne...

Allez au

www.journaldesvoisins.com

et cliquez sur:

« Devenez membre »,

Ou

remplissez le coupon
en page 18.



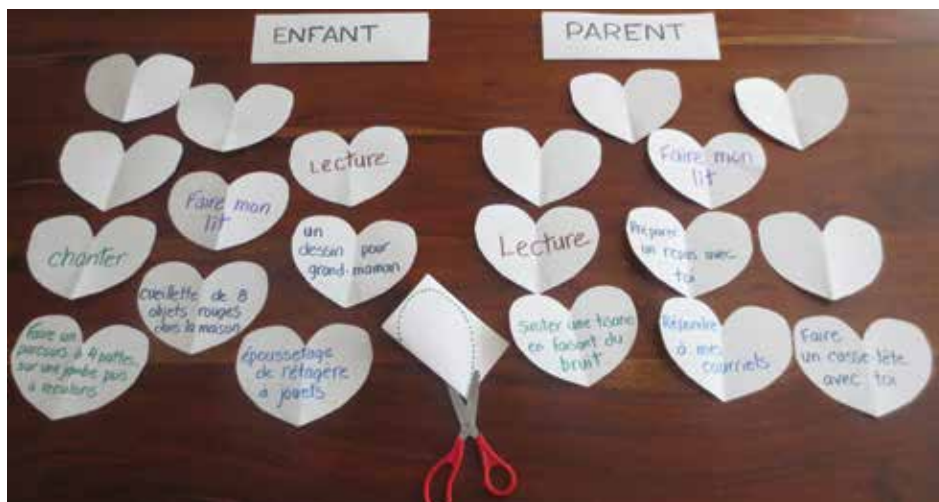
Un jeu spécial d'activités à faire pour la Saint-Valentin

Lucie
PILOTE



Le coin des p'tits voisins

Tu veux jouer à un jeu original avec ton parent? Quelques jours avant la Saint-Valentin, ou le jour même, il est possible d'organiser un programme d'activités qui permettra de joindre l'utile à l'agréable. Voici comment tu peux arriver avec l'aide de ton parent.



Tout d'abord, tu découpes des cœurs de papier. Il t'en faut autant que le nombre d'activités planifiées.

Une série peut être préparée pour tes parents ou un autre membre de la famille (voir la photo).

Et une série pour toi, bien sûr!

Derrière les cœurs seront inscrites les activités ou tâches à effectuer, par exemple :

- Faire un dessin ou une carte
- Faire une construction de blocs
- Chanter cette comptine (air : Bonne Fête) : « Un baiser sur ta joue, une fleur pour ton cœur, un sourire pour te dire que je t'aime beaucoup. »
- Tâches de ménage : ranger les peluches, ranger la commode, aider à

mettre la table, etc. (plus les tâches sont divisées, moins ce sera décourageant)

- Lecture d'un livre (voir suggestions de bouquins que l'on peut retrouver à la bibliothèque d'Ahuntsic ou à ta bibliothèque préférée...)
- Trouver quatre objets que ton parent a cachés dans la cour (ou tu caches toi-même quatre objets que ton parent devra trouver).
- Cueillette d'objets rouges dans la maison (oui, ça se peut!).
- Manger une pomme en faisant le plus de bruit possible!
- Imiter un chien, une grenouille, un aspirateur...

À différents moments de la journée, tu

piges au hasard un cœur et tu accomplis l'épreuve... pendant que ton parent pige aussi, et accomplit son épreuve!

Le but est de réussir les épreuves avant la fin du temps déterminé. Qui sera le meilleur au jeu des épreuves?

Bonne chance dans tes épreuves et joyeuse St-Valentin! **Lucie**

Mot aux parents

Des parents rusés ajouteront subtilement d'autres activités pour le jeu, à la fin de la journée : prendre son bain, brossage de dents, dodo,...

L'intérêt sera décuplé si vous faites votre liste et que vous jouez en même temps que l'enfant. Par exemple, il pourra piger « faire un dessin » et vous pourrez piger « vider le lave-vaisselle ».

Tout se jouera dans votre enthousiasme et votre folie. Le but est de passer du temps ensemble et de renforcer la complicité entre vous et votre enfant.

Lectures suggérées :

Cole, B. *Cet Amour de Cupidon*. Éd. Seuil.

Tremblay, C., & Jolin, D. *Roméo le rat romantique*. Éd. Dominique et compagnie.

Rousseau, L., & Favreau, M. *Galette offre des cœurs à la St-Valentin!* Éd. Dominique et compagnie.

D'Aoust, L., & Audet, E. *Fafounet et la Saint-Valentin!* Éd. Les Malins. JDV

2 activités gratuites
en compagnie d'animateurs d'expérience
Bienvenue!

Café Rêves

Partage et
exploration
de vos rêves
à partir
d'un thème

26 février
26 mars
de 10 h à 12 h

Beaux Jeudis

9 février
9 mars
de 19 h à 21 h

Échanges et
expérimentation
sur des thèmes qui
touchent la
connaissance et
la conscience
de soi



39-B, boul. Gouin Ouest
514 335-0948

Centre de réalisation de soi

larcenciel.org

Tania



Couturier - Cordonnier - Nettoyeur

- Tailleur sur mesure
- Réparation, Altération tout genre
- Reproduction de clé
- Auiguons lames, couteaux, patins...
- Spécialiste en cuir (étui, réparation...)
- Rideaux, couvre - divans
- Rembourrage

1830, rue Fleury Est, Mtl H2B 1H6 • 514-699-0295

www.lestricoteuses.ca



Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier
1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle personnalisé
- Carte fidélité donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Café tricot gratuit le premier dimanche de chaque mois

Cours et ateliers le jour, le soir ou le samedi

MOT DE L'ÉDITEUR

Bientôt cinq ans!

Philippe
RACHIELE



IL N'EN TIENT QU'À VOUS QUE ÇA CONTINUE!

Quand janvier arrive, il est temps pour nos membres de renouveler leur adhésion à journaldesvoisins.com. Vous n'êtes pas encore membre? C'est le temps de le devenir!

Si vous étiez membre en 2016, vous pouvez renouveler votre adhésion directement en ligne sur notre site Web, au www.journaldesvoisins.com, ou par courrier avec le coupon que vous trouverez en page 18 de ce numéro du magazine.

Et le mode d'emploi est le même si vous n'êtes pas encore membre. C'est le temps de le devenir!

Vous appréciez l'information de qualité que vous trouvez dans les pages de notre magazine, publié tous les deux mois? Vous aimez les nouvelles fraîches du territoire d'Ahuntsic-Cartierville, souvent inédites et exclusives, que l'on met en ligne chaque vendredi sur notre site www.journaldesvoisins.com?

*Montrez-nous que notre
travail vous plaît!
Devenez-membre!*

L'adhésion de base d'un membre est de 10 \$ par année. Convenez avec moi que c'est très peu pour être bien informé, sans complaisance, et en profondeur sur les problématiques locales de l'heure. Vous pouvez y ajouter un petit surplus, c'est certain.

Pour la modique somme d'un café par mois (1,67\$ x 12 = 20\$) vous aideriez un média indépendant, professionnel et communautaire, géré par ses membres, à rester dans la course.

Il n'en tient qu'à vous de voir journaldesvoisins.com continuer sur sa lancée, après cinq ans. Car, en juin 2017, cela fera cinq ans que nous existons dans le paysage d'Ahuntsic-Cartierville, pour le bénéfice de nos lecteurs et lectrices.

J'aimerais, par ailleurs, vous faire part de l'arrivée de trois nouveaux collaborateurs au sein de l'équipe des artisans de journaldesvoisins.com, cet hiver.

Tout d'abord, votre média s'est adjoint les services d'un nouveau conseiller publicitaire, en la personne d'André Vaillancourt.

André était un jeune retraité qui a décidé, le printemps dernier, de ne pas accrocher ses patins et de faire bénéficier journaldesvoisins.com de ses 26 ans d'expérience et de son savoir-faire en marketing et en ventes. Il a rejoint les rangs de notre équipe en décembre dernier.

Par ailleurs, la chronique « Les p'tits voisins » se cherchait un ou une titulaire après le départ annoncé de l'idéatrice et titulaire de la chronique pendant plusieurs années, Laetitia Cadusseau. Nous avons trouvé, ou plutôt c'est elle qui nous a trouvés!

Lucie Pilote, résidente d'Ahuntsic, propriétaire d'une prématernelle, diplômée en services de garde et en récréologie, mère de trois jeunes adultes, nous a offert ses services...et ses idées! C'est donc avec Lucie que les petits et leurs parents chemineront au cours des prochains mois.

Dans un autre ordre d'idées, journaldesvoisins.com accueille en ses rangs un jeune stagiaire en journalisme, diplômé de l'Université Laval en science politique et de l'Université de Montréal en droit.

Originaire de Rimouski, mais auparavant de Belgique, résidant d'Ahuntsic-Cartierville depuis quelques années, Joran Collet étudie au DESS en journalisme à l'Université de Montréal.

Nous leur souhaitons la bienvenue à tous les trois. JDV

CONCOURS

MON PREMIER
REER

8 000 \$ EN PRIX

Ouvrez votre premier REER* Desjardins, puis cotisez-y.
Courez la chance de gagner l'un des 8 prix
de 1 000 \$ en bonification REER.

AUSSI SIMPLE QUE ÇA!

1^{ER} MARS 2017

DATE LIMITE POUR COTISER ET PARTICIPER

Siège social

1050, rue Fleury Est

Centre de services Saint-André-Apôtre

223, rue Fleury Ouest

Centre de services Domaine Saint-Sulpice

8955, avenue André Grasset

514 388-3434

www.caisse-ahuntsic.com

Caisse d'Ahuntsic



Coopérer pour créer l'avenir

desjardins.com/monpremierReer

Si vous ne lisez pas nos Actualités sur le Web, à www.journaldesvoisins.com, chaque semaine, vous n'avez pas vu l'excellente série de cinq caricatures qu'a concoctée notre collaborateur illustrateur et bédéiste, Martin Patenaude-Monette, qui est incidemment, un p'tit gars né dans Ahuntsic-Cartierville!

Nous avons mis en ligne les illustrations de Martin le 31 décembre dernier, à titre de revue de l'année sur nos Actualités Web.

L'équipe éditoriale de journaldesvoisins.com avait soumis à Martin 10 thématiques bien documentées qui résumaient un peu ce qui était ressorti des événements, situations et activités dans Ahuntsic-Cartierville, en 2016.

De ce nombre, Martin a choisi cinq thématiques qui l'inspiraient plus particulièrement. Nous vous les présentons ici... (C.D.)

LA REVUE DE L'ACTUALITÉ D'ICI L'ANNÉE 2016...

Martin
PATENAUDE-MONETTE



...EN CARICATU

7 bonnes raisons pour choisir IGA MILLEN

- COMMANDES TÉLÉPHONIQUES & INTERNET
- STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT
- SERVICE DE LIVRAISON
- PLUS DE 260 BIÈRES DE MICRO BRASSERIES
- POISSONNERIE
- BOULANGERIE MAISON
- FRUITS ET LÉGUMES

DANNY PARENT
Propriétaire
10760, avenue Millen Montréal H2C 0A5 **438 382 - 9963**

À PROXIMITÉ DE LA STATION METRO HENRI-BOURASSA



URES



Tout sur l'école!
 Suite de la page 8

Enseigner au Québec (2016). Il est par ailleurs un auteur incontournable quand vient le temps de comprendre notre système scolaire et de déboulonner certains mythes.

Des dizaines de conseils...

À la suite de notre entrevue téléphonique, M. Baillargeon a fait rebondir ma question sur sa page Facebook (source : <http://bit.ly/2icCArZ>) et des dizaines de personnes, dont de nombreux enseignants, y ont fait écho.

Parmi les conseils les plus fréquents, on suggère aux nouveaux enseignants exerçant leur métier en milieu multiculturel d'apprendre quelques mots dans la langue maternelle de l'élève pour lui souhaiter la bienvenue.

Il a également été suggéré de garder en tête que ces élèves au parcours parfois parsemé d'embûches sont, de prime

abord, des êtres humains et qu'il est essentiel de tenir compte de leur histoire.

Il peut également se révéler intéressant de jumeler les nouveaux élèves avec d'autres plus expérimentés. Ce jumelage permettrait aux élèves ainsi qu'aux enseignants de dépasser la barrière de la langue et d'apprendre à faire preuve de souplesse au quotidien.

Dans ce genre de contexte, il faut parfois mettre de côté, temporairement du moins, l'atteinte d'objectifs scolaires et se recentrer sur des objectifs plus larges, soit la formation de l'esprit, la socialisation de l'élève et son intégration dans son nouveau milieu scolaire.

Enfin, il a été suggéré d'inviter les parents de l'enfant lors de la première journée d'école afin de créer des liens plus solides entre l'élève, l'enseignant et les membres de la communauté.

Une personne de confiance

Pour obtenir davantage de renseignements, M. Baillargeon m'a également renvoyée à son plus récent livre que

je considère comme un ouvrage très éclairant quant aux conseils destinés aux nouveaux enseignants; ceux-ci peuvent d'ailleurs se révéler également utiles en contexte multiculturel.

En plus des conseils précédemment mentionnés, il est suggéré de célébrer les petites victoires ainsi que les moments d'accalmie et de ne pas perdre de vue que l'enseignant(e) est souvent pour l'élève une personne en qui il peut avoir confiance.

Pour conclure... À ces nouveaux enseignants qui ont choisi un métier ayant une grande portée sociale et humaine, j'aimerais personnellement leur dire que nous sommes fiers d'eux, qu'ils sont appréciés et que leur travail est reconnu. Continuez! JDV■

Besoin de camelots
 pour distribution porte-à-porte
 avec expérience 450 417 3323
 Bon salaire \$\$

**DEVENEZ MEMBRE
 DE LA
 SOCIÉTÉ DES AMIS
 DU**
Journaldesvoisins.com

PRÉNOM ET NOM: _____
 COURRIEL: _____
 ADRESSE POSTALE: _____
 Catégories de membres: Membre (10\$) _____ Membre Bronze (20\$) _____
 Membre Argent (30\$) _____ Membre Or (40\$) _____ Membre Bienfaiteur
 (50\$ et plus) _____ (Cochez la catégorie choisie)
 Faites votre chèque payable à: journaldesvoisins.com
 Découpez et postez à: Journaldesvoisins.com
 10780, rue Laverdure
 Montréal (Québec) H3L 2L9

**Mangez sur le pouce...
 en donnant
 un coup de pouce !**

De succulents plats congelés
 préparés par notre cuisinière et
 son équipe de bénévoles.

Les profits serviront à l'achat de nourriture
 pour les résidents d'Ahuntsic ayant un faible revenu.

**Des repas maison, tout prêts...
 pour une bonne cause !**

SNAC afe MARDI AU VENDREDI // 14h-17h
 SAMEDI ET DIMANCHE // 13h30-17h

545, rue Fleury Est
 Montréal H3L 1G6

SNAC LUNDI AU VENDREDI // 9h-16h
 SAMEDI ET DIMANCHE // Fermé

10 780, rue Laverdure, bur. 003
 Montréal H3L 2L9 // 514 385-6499

Consultez notre liste de produits : lesnac.com

Je ne me rappelle jamais de rien

Je voulais que ma fille soit avec moi dans le bureau de la physio, mais elle se cherchait une place de stationnement. Quand elle est revenue, elle n'a pas trouvé le bureau. J'étais tellement énervée que je ne me rappelle plus les exercices que je dois faire. J'ai hâte de pouvoir marcher normalement.

Isa

Vous auriez pu prévenir à l'entrée que votre fille s'en venait. Car vous avez le droit d'être accompagnée lors d'une rencontre avec un professionnel de la santé. C'est même recommandé, parce que des fois, la maladie, l'énervement ou simplement l'oubli nous empêchent de nous rappeler de tout. Prenez des notes si cela vous aide.

La loi dit que tout usager a le droit d'être accompagné et assisté d'une personne de son choix lorsqu'il désire obtenir des informations ou entreprendre une démarche relativement à un service (de santé). Les droits reconnus à toute personne dans la présente loi peuvent être exercés par un représentant. Le comité des usagers peut vous accompagner et vous représenter.



Comité des usagers
 Ahuntsic et Montréal-Nord
 514 384-2000, poste 7200
info@comitedesusagers.org
comitedesusagers.org

Centre intégré
 universitaire de santé
 et de services sociaux
 du Nord-de-
 l'île-de-Montréal

Québec

BILLET - AUTOUR DE NOUS**Élections 2017 à Montréal****ON VOTERA SUR QUOI?**

L'action ne manquera pas en 2017; Montréal multipliera les événements festifs pour souligner le 375^e anniversaire de la fondation de Ville-Marie et une longue campagne électorale alimentera les discussions jusqu'au dimanche 5 novembre.

Bien malin celui ou celle qui pourra prédire l'issue de cette élection municipale même si Denis Coderre semble encore avoir la cote. Mais les surprises sont nombreuses en politique; il suffit de penser au Brexit ou à Donald Trump. L'arrivée d'une personnalité connue peut suffire à brouiller les cartes.

À l'Hôtel de Ville, un parti d'opposition, Projet Montréal, est le seul véritablement bien organisé (dans les quartiers centraux du moins), mais une alliance entre groupes anti-Coderre ou l'échec d'une entente pour un programme commun font en sorte que rien n'est vraiment assuré pour quiconque.

Mais sur quoi se baseront les électeurs pour faire leur choix? Quand on se colle aux sujets chauds, certains vont tout de suite pointer l'exaspération face aux éternels cônes orange, faire allusion au sort réservé aux pitbulls, ou même aux contrats pour les amis du maire.

Les personnalités d'abord

Pour Danielle Pilette, urbaniste et experte des questions urbaines à l'école des Sciences de la gestion (UQAM), les gens votent surtout en fonction des personnalités, ces dernières étant la locomotive de leur parti.

« Regardez tous ceux qui sont passés à la mairie ces dernières décennies, ils ont quitté, avec leur parti ou presque (Jean Drapeau, Jean Doré, Pierre Bourque, Gérald Tremblay), a mentionné Mme Pilette à *journaldesvoisins.com*. Par ailleurs, les enjeux sont différents quand on compare avec les municipalités de la banlieue. Les propriétaires sont plus nombreux hors Montréal et le compte de taxes est un enjeu important. À Montréal, dans les quartiers centraux où l'on retrouve beaucoup de locataires, les enjeux locaux prennent le dessus. C'est là que l'on retrouve avec force les élus de Projet Montréal (et Québec Solidaire au niveau provincial) ».

« À la mairie de la Ville, les enjeux aussi sont différents, a indiqué Mme Pilette. Ils concernent d'abord les grands projets, les infrastructures de transport, l'interface avec les gouvernements supérieurs ».

Dans les faits, un homme politique comme Denis Coderre jouera plus sur les grands projets, selon elle, comme le Réseau électrique métropolitain (REM). Et il devrait revenir avec les améliorations comme les travaux pour recouvrir un tronçon de 125 mètres de l'autoroute Ville-Marie (tout près du CHUM) ou encore le réaménagement de l'autoroute Bonaventure

en un boulevard urbain, etc. Aussi, il faut s'attendre à ce qu'il insiste sur le projet du retour de Montréal dans le baseball majeur.

Bref, des thèmes qui peuvent plaire, mais qui sont aux antipodes de la vision de Projet Montréal qui désire avant tout pour la métropole québécoise plus de transparence, une offre grandement améliorée en transport en commun (une ligne de métro en diagonale jusqu'à Montréal-Nord), de meilleurs services de proximité et des quartiers à échelle humaine. L'accent local d'abord, ce sur quoi insistera la nouvelle cheffe, Valérie Plante.

« D'ici novembre 2017, ce qui sera à surveiller, averti Mme Pilette, ce sera l'évolution du projet de loi sur la métropole et aussi sur les gouvernements de proximité. (...) Et aussi, ce qui sera à surveiller, ce sera la mise en œuvre de la nouvelle gouvernance et de la nouvelle grille tarifaire unifiée de transport métropolitain ».

Mais est-ce que ces sujets touchant les structures vont aussi retenir l'attention l'automne prochain? JDV ■

Alain
MARTINEAU



Faites un pas de plus!

Pour découvrir les trésors d'Ahuntsic-Cartierville

et être au fait des dernières nouvelles,

chaque vendredi,

abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit! Allez sur

www.journaldesvoisins.com

Johanne Aubry
Comptable

514-331-5433
johanneaubry@videotron.ca
12 111 rue Valmont
Montréal, Québec H3M 2V7

-Déclarations d'impôts
-Tenue de livres

Faites la paix avec l'informatique.



services de support informatique
MAC-PC-IOS-ANDROID
514-452-1464
www.22bmedia.com nbourdon@22bmedia.com



Déneigement à Ahuntsic-Cartierville

NEUF CONTRATS OCTROYÉS À SIX ENTREPRISES

Il faut s'y faire, nos terrains, parcs, rues et trottoirs sont recouverts d'un tapis blanc et nous en avons encore pour plusieurs semaines... Des équipes de travailleurs des secteurs public et privé sont à l'œuvre, sans compter les entreprises qui assurent le déneigement pour les entrées de résidences et les nombreux commerces et industries.

Au municipal, ce sera le deuxième hiver de la Politique de déneigement de la Ville de Montréal. Les 19 arrondissements de la Ville doivent respecter les mêmes normes et délais dans leur prestation des services de déneigement et de chargement dans les rues de leur territoire.

« Tout est en place pour offrir des chaussées et trottoirs bien dégagés, de même que des outils de suivi en temps réel de nos opérations », a rappelé Anie Samson, vice-présidente du comité exécutif et responsable de la sécurité publique et des services aux citoyens. Ainsi, l'application gratuite INFO-Neige et la carte Web offrent une vue d'ensemble du déneigement. On peut, quand tout va bien, voir la progression des opérations de chargement de la neige.

Au sein de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, on compte présentement neuf contrats de déneigement répartis parmi six entreprises (dont deux pour le transport de la neige seulement), selon les relevés fournis rapidement par l'administration de la ville, à la suite de demandes du *journaldesvoisins.com*.

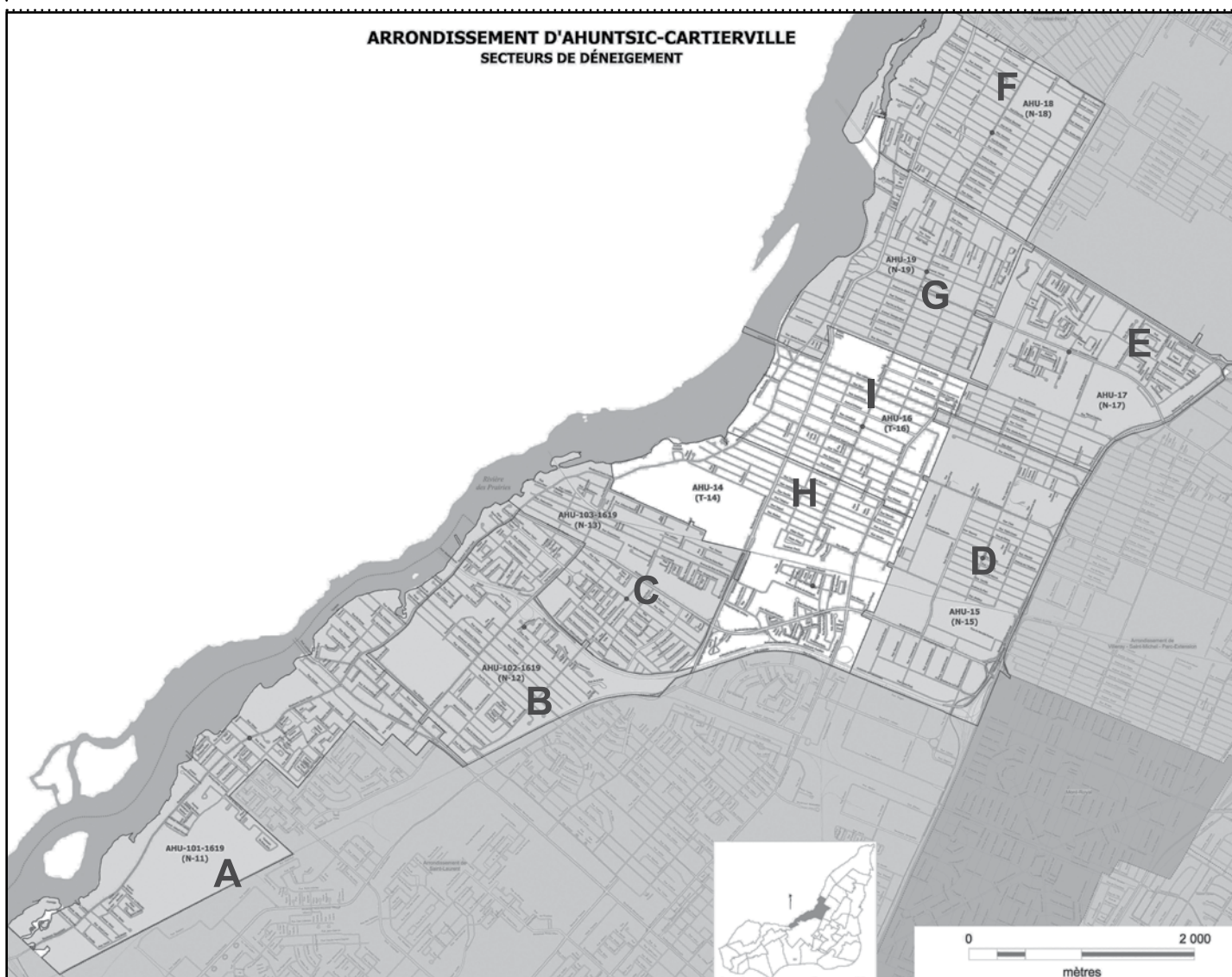
Ainsi, le groupe Yvan Pion a un contrat de cinq ans se terminant en 2019 pour le seul transport de la neige dans le secteur délimité par le district électoral Ahuntsic, en gros, tout ce qui est au nord de la voie ferrée du CN, entre la rue Saint-Hubert et le boulevard de l'Acadie.

« Les sept autres contrats sont des contrats clé en main (déblaiement, chargement, transport et épandage d'abrasifs sur trottoirs) », a précisé Philippe Sabourin, relationniste au Service des communications à la Ville de Montréal, dans une requête présentée par *journaldesvoisins.com*.

La plupart ces entreprises ont aussi des contrats dans d'autres arrondissements. JDV ■

Liste des entreprises ayant un contrat clé en main sur le territoire

- A.** Pavages d'Amour Inc. pour le secteur AHU-101-1619 au montant de 3 731 060,99\$ (2016-2019)
- B.** Groupe Imog Inc. pour le secteur-102-1619 au montant de 3 671 385,66\$ (2016-2019)
- C.** A&O Gendron Inc. pour le secteur AHU-103-1619 au montant de 3 480 720,68\$ (2016-2019)
- D.** Transport Rosemont Inc. pour le secteur de AHU-15 au montant de 1 716 017,74 \$ (2015-2017)
- E.** Transport Rosemont Inc. pour le secteur de AHU-17 au montant de 1 680 706,57 \$ (2015-2017)
- F.** Transport Gilbert Hamelin Inc. pour le secteur AHU-18 au montant de 4 477 037,95 \$ (2012-2017)
- G.** Pépinière Michel Tanguay pour le secteur de AHU-19 au montant de 1 652 129,08 \$ (2015-2017)
- H. et I.** : Déneigement effectué par les cols bleus de l'arrondissement.



NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

LES IMMIGRANTS ONT LA LANGUE DU SOURIRE!

Nacer
MOUTERFI



Cette chronique sera différente. Habituellement, nous donnons un aperçu de vie d'une personne immigrante installée dans Ahuntsic-Cartierville, en mentionnant les différentes péripéties qu'elle a pu vivre et en soulignant comment elle a pu s'adapter à son nouveau mode de vie québécois. Cette fois-ci, nous sommes allés à la rencontre des Québécois d'origine dans Ahuntsic-Cartierville pour qu'ils nous fassent part de leur expérience de rencontres de nouveaux voisins venus de divers horizons lointains et faisant maintenant partie de la société québécoise.

Au Marché Central, dans les allées du magasin Bureau en Gros, Suzanne Bergeron, 65 ans, retraitée ayant fait carrière dans le commerce en alimentation, nous dira après un long silence, comme pour se remémorer : « De par mon métier, j'ai régulièrement rencontré de nombreux immigrants. Personnellement, j'ai dans ma famille des proches venus de loin, et aussi une grande amie, depuis l'âge de 6 ans, dont les parents ont quitté l'ancien Congo belge (RDC actuelle) comme réfugiés de guerre pour s'installer à Montréal. »

L'amie de Suzanne, ainsi que ses deux frères, a réussi son intégration ici d'une façon extraordinaire, dit-elle. Seulement, dans les années 60, « l'immigration était moins importante que de nos jours », souligne-t-elle.

Dans son propre entourage, les grands-parents de son mari étaient italiens, mais la grand-mère, demeurée allophone, « a vécu très difficilement son installation avant de réussir », dira-t-elle en substance. Elle fait valoir que, parfois, l'immigration est perçue comme la source du chômage, lors des crises économiques, alors que les raisons sont tout autres.

Occasion d'ouverture

Par ailleurs, Suzanne, nous dira : « Les gens que j'ai la chance de rencontrer au cours de ma vie n'ont jamais été une menace pour moi, mais au contraire une occasion d'ouverture sur l'autre. J'ai d'excellents souvenirs de ces gens humbles qui ont réussi leurs vies dans le respect des autres et de la société ».

Caroline S., une quadragénaire, enseignante à l'école secondaire Lucien-Pagé, abonnée assidue de la bibliothèque Ahuntsic, nous racontera, entre les rayons des livres, le début d'une grande amitié avec une famille marocaine, par un « simple hasard ».

« Une fois, ici même, il y avait une jeune femme qui cherchait un ouvrage, tout comme moi. Sans que l'une fasse attention à l'autre, nos mains se sont rencontrées



alors que nous allions prendre le même livre sur l'étagère... Nous avons éclaté de rire. Je ne me rappelle pas du titre, mais l'auteur est Tahar Ben Jelloun. Elle a insisté pour que je le prenne et le lise... Nous avons entamé une discussion sur l'écrivain, une source intarissable. Et l'amitié est ainsi née entre nos deux familles respectives comme dans les romans. Mon amie Nadia, psychologue de formation, m'a appris à connaître sa société d'origine tout en s'adaptant rapidement à la nôtre.»

Peu importe la langue!

Richard Duhaime, 71 ans, brigadier scolaire depuis 16 ans, dont 12 ans à l'angle des rues Meunier et Legendre, a connu plusieurs familles et leurs enfants auxquels il a fait traverser les rues pour rejoindre l'école Saint-Simon-Apôtre.

Pour chaque nouvelle famille qui arrive, il devient un ami, parfois un conseiller, compte tenu de son âge, de sa simplicité et, surtout, de sa sagesse. M. Duhaime inspire la confiance. Le sourire toujours aux lèvres, « Monsieur Richard » comme tout le monde l'appelle, ne se lasse pas de raconter anecdotes et histoires amusantes aux parents et aux écoliers, et ce, peu importe leurs langues. Inutile de dire que les bambins l'adorent! « Monsieur Richard » nous dira : « J'ai connu des tout-petits qui sont revenus me saluer, plus tard. Ils reviennent parfois me parler et me rappellent ce que je leur ai dit ou raconté! Pour moi, c'est une grande satisfaction d'avoir bien fait mon travail auprès des

enfants. » Le premier apprentissage des écoliers venus de loin est celui que transmet le brigadier scolaire : lui apprendre à traverser la rue en toute sécurité. Par la suite, il apprendra à mieux traverser les différents chemins de la vie, une leçon retenue de l'enfance.

Jaser sous un parapluie

Et, avant de terminer, une belle histoire d'un résidant d'Ahuntsic, Hugues Albert, qui a communiqué avec *journaldesvoisins.com* il y a quelques mois. « Belle histoire! Je venais du métro Henri-Bourassa et me dirigeais vers Grande-Allée. Il pleuvait; j'avais oublié mon parapluie », souligne M. Albert.

« Tout à coup, poursuit-il, à mi-chemin, un homme m'accoste et m'offre de parta-

ger son parapluie. Il venait probablement d'un pays du Maghreb ou du Moyen-Orient. Il était au Canada depuis peu, car il craignait l'hiver. Nous avons parlé de choses et d'autres jusqu'au carrefour Henri-Bourassa et Grande-Allée avant de nous séparer gentiment. J'en garde un excellent souvenir et salue la gentillesse de cet homme qui nous fait oublier les préjugés qui existent trop souvent par rapport aux immigrants. »

Le mot de la fin revient à Suzanne Bergeron, notre interviewée du début : « Peu importe d'où l'on vient, notre seule langue commune est le sourire pour s'ouvrir sur le monde, m'a souvent dit ma mère. » JDV ■

BOIS URBAIN  **15% de rabais**
(valide jusqu'au 15 mars)



Redonnez vie à vos meubles !
Notre marque de commerce : qualité, fiabilité, expertise et fibre sociale
Boisurbain.org | 514 388-5338, poste 207 | service@boisurbain.org



AIMERIEZ-VOUS ÊTRE FLEXIVORE OU FLEXITARIEN?

Quand j'étais petite, je n'aimais pas les viandes rouges... Quand ma famille se régalaient de rôti de bœuf ou de « T-Bones » grillés sur le BBQ rond au charbon de bois (on était dans les années '70!), j'avais du mal à avaler quelques petites bouchées pour faire plaisir à ma mère.

J'aimais un peu plus le poulet et le poisson, mais encore plus le macaroni au fromage! Et ce n'est qu'à l'adolescence, par des lectures, que j'ai appris que l'on pouvait être végétarien. Mais ça me semblait être une diète étrange, comme une sorte de culte, et qui exigeait d'adopter des aliments bizarres : tofu, germinations, fèves de soya, levure alimentaire, tempeh, miso, etc. Des aliments qui ne se trouvaient alors pas au supermarché!

Une fois en appart, avec mon conjoint, c'est assez naturellement que je cuisinais surtout des viandes blanches (à l'occasion un peu de bœuf haché), des poissons et quelques plats végétariens familiers (macaroni, fèves au lard (sans lard!), omelettes).

Puis jeune maman, je suis tombée sur un livre de La Leche (groupe d'entraide pour les mères qui allaitent) intitulé *Mille et une recettes santé*. Ce n'était pas un livre de recettes végétariennes comme tel, mais il en incluait plusieurs et elles nécessitaient des ingrédients faciles à trouver, par exemple des légumineuses.

Et au contact d'amis qui apportaient des plats végétariens à des repas communautaires, j'ai connu les livres de Renée Frappier et la série de livres de recettes « Moosewood Cookbooks » (du nom d'un restaurant végétarien de l'état de New York). J'y découvris des recettes végétariennes incluant beaucoup de légumes (nouveaux pour moi).

Soucieux de l'environnement

Au même moment, notre intérêt pour l'écologie s'éveillait... et nous commençons à être conscients que la consommation de repas végétariens, même à temps



partiel, était meilleure pour l'environnement. Par ailleurs, en faisant les achats d'épicerie, je constatais que les protéines végétariennes étaient, dans beaucoup de cas, moins dispendieuses que les protéines animales. Nous faisons ainsi d'une pierre deux coups!

Alors progressivement, nos menus ont inclus des mets végétariens en faisant, avec les années, de plus en plus de découvertes. Plusieurs des aliments qui me semblaient bizarres à l'adolescence faisaient maintenant partie de notre alimentation incluant le tofu... Et le mouvement des « lundis sans viande » nous rejoignait complètement!

À un moment donné, mon conjoint m'a annoncé qu'il aimerait essayer d'être complètement végétarien... C'était difficile à envisager, car je ne me sentais pas prête à le suivre dans cette voie. De plus, il n'aimait pas trop cuisiner et nos enfants plus vieux n'étaient pas très enthousiastes à l'idée de manger des repas sans viande!

Une alimentation équilibrée

J'étais consciente que devenir végétarien ne signifiait pas simplement retirer la viande du menu quotidien : il fallait déterminer par quoi la remplacer pour que notre alimentation soit équilibrée!

Mais j'ai quand même accepté de faire un essai avec lui : quand je prévoyais un repas avec viande j'essayais de prévoir un équivalent sans viande aussi nutritif. Il faisait de même quand il cuisinait à l'occasion. C'était parfois assez simple (par exemple plats de pâtes, pâté chinois, sauté de légumes), mais parfois très compliqué... Surtout les soirs de semaine!

Au bout de quelques semaines, il a décidé de revenir à un végétarisme à temps partiel : il trouvait difficile de renoncer à toutes viandes et il voyait bien que c'était compliqué à gérer au point de vue familial. Mais, il nous est resté de cette période quelques classiques : son duo pâté chinois à la viande et pâté chinois

aux pois chiches, une lasagne au tofu et le tofu bourguignon qu'il me réclame à chacun de ses anniversaires!

Depuis, je continue à lire des livres de recettes, autant mes classiques que de nouvelles parutions, et à suivre des blogues, afin de trouver des recettes végétariennes et parfois de nouveaux aliments à intégrer à notre alimentation. Et je continue de me questionner alors que de nouvelles expressions apparaissent : sommes-nous des flexitariens ou des flexivores?!

Suggestions de lecture :

Les bons petits plats du monastère, Frère Victor-Antoine-d'Avila-Latourrette, Éd. de l'Homme.

Mille et une recettes santé, Ligue La Leche (réédité en 2016), www.allaitement.ca

Moosewood Cookbook, Mollie Katzen, Ten Speed Press (en anglais)

Les carnivores infidèles, Catherine Lefebvre, Éd. Cardinal (épuisé, mais disponible en bibliothèque)

Le végétarisme à temps partiel, Desaulniers et Lambert-Lagacé, Éd. de l'Homme

<http://www.extenso.org/article/a-chacun-son-type-de-vegetarisme/>

http://www.passeportsante.net/fr/Nutrition/Regimes/Fiche.aspx?doc=vegetarisme_regime

<https://www.ricardocuisine.com/recettes/plats-principaux/vegetarien> JDV ■

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos*: Philippe Rachiele. – *Représentants publicitaires*: André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef*: Christiane Dupont. *Rédacteur en chef adjoint*: Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants*: Mélanie Meloche-Holubowski et François Barbe. *Journalistes*: Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Isabelle Neveu, Thomas Deshaies, Hassan Laghcha, Julien-Gauthier-Mongeon. – *Stagiaire*: Joran Collet. – *Site Web et photos*: Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux*: Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: François Barbe, Laetitia Cadusseau, Elizabeth Forget-Le François, Justine Castonguay-Payant, Nacer Mouterfi, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan. – *Autres collaborateurs*: Pierre E. Lachapelle, – *Mise en page*: Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique*: Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur*: Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice*: Claire Obscure. *Publicités*: Nacer Mouterfi, – *Correction/révision du magazine*: Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – *Correction et révision des Actualités du vendredi*: Christiane Dupont. – *Impression*: Hebdo Litho. – *Distribution*: journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal*: BNQ - ISSN1929-6061 - ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

journaldesvoisins@gmail.com -- Téléphone : 514 770-0858

Culture
et Communications
Québec

CDEC
(CLD) AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

PAR ICI LA CULTURE !

Saison 2017 à la Maison de la culture CÉLÉBRATIONS ET AUTRES RENDEZ-VOUS

Hassan
LAGHCHA



Les célébrations du 375^e anniversaire de Montréal donnent le ton de la programmation 2017 de la Maison de la culture. Cependant, les grands rendez-vous culturels et artistiques annuels ne sont pas en reste.

À l'occasion des célébrations du 375^e de Montréal, la Maison de la culture présente les 17 et 18 juin le programme *Zone d'affluences*. Cette initiative vise à « créer une effervescence culturelle exceptionnelle dans l'arrondissement, aussi bien hors des murs qu'en salle avec des activités qui feront éclater les cadres habituels de diffusion ». Selon ses concepteurs, ce programme cible des publics de tous âges et de toutes sensibilités et mettra en œuvre les riches savoir-faire des organismes participants, non seulement sur le parcours Gouin, mais également au cœur du quartier culturel.

La fête de la métropole québécoise sera également marquée par la grande soirée musicale qui aura lieu le 6 avril avec la participation d'une pléthore d'artistes professionnels issus de différentes composantes socioculturelles de l'arrondissement.

Le lendemain, 7 avril, aura lieu une grande soirée des musiques soufies et autochtones, sous la codirection artistique de la compositrice arabo-canadienne Katia Makdissi-Warren et de la chanteuse métisse Moe Clark, avec la participation d'une panoplie d'artistes des Premières nations et arabes.

Des mots sur mesure

Des mots d'ici sur des musiques d'ailleurs. C'est la thématique de la série *Des mots sur mesure* lancée en 2009. Pour sa septième saison, cette production propose une douzaine de créations musicales inédites et réalisées par une sélection de compositeurs-interprètes issus de différentes cultures musicales à travers la planète.

Pour la première fois, ces artistes chantent en français des mots d'ici sur des musiques d'ailleurs. Cet événement aura lieu le 1^{er} avril et sera animé par la talentueuse Monique Giroux.

Vendredis cannibales

Le 9 février, dans le cadre des Concerts

à bout du monde, la salle de spectacle de la Maison de la culture vibrera aux rythmes de la salsa, la timba, la cha-cha-cha, la bachata et autres rumba, merengue, boléro, avec la participation du groupe Montréal-cubain Yordan Martinez & The Cuban Martinez Show.

En avril, la Maison de la culture présente la huitième édition des Vendredis cannibales destinés aux adolescents et aux jeunes adultes : le 14 avril avec Alaclair Ensemble, le 21 avril avec Clay and Friends et le 28 avril avec Boogat. Ces soirées auront lieu au Cabaret Juste-là aménagé dans la salle d'exposition.

À ne pas manquer : le grand rendez-vous printanier, Babel Musiques, du 5 au 8 avril. Il s'agit d'une semaine consacrée aux musiques du monde sous toutes ses coutures.

Nouveautés et originalités

Parmi les nouvelles réalisations de la médiation culturelle offertes par la maison de la culture, mentionnons le projet Fonofone III, concert pour 40 jeunes, 24 tablettes, 1 application.

Il s'agit d'une activité qui a mis à contribution les élèves du secondaire II de l'École La Dauversière, qui ont composé des musiques électroniques avec une application à la fine pointe de la technologie numérique. Ces écoliers inspirés donneront, le 18 mai, un concert réalisé sous l'encadrement du compositeur Benoît Côté et de l'enseignant en musique François Pelletier.

À souligner aussi, le projet Découvertes théâtrales, lancé il y a treize ans et produit en collaboration avec la Maison Théâtre et qui a permis de rejoindre jusqu'à maintenant près de 12 600 jeunes des écoles primaires d'ici. Pour 2017, et dans le cadre de ce projet, la maison de la culture présente deux spectacles : Tout ce que vous n'avez pas vu à la télé, le 10 mai, et Les routes ignorées, le 24 mai.

À propos du théâtre, soulignons l'œuvre qui sera présentée le 14 mars, *La fête sauvage* et qui rassemble huit auteurs-performeurs et un « band » de quatre musiciens, dirigés par Chloé Lacasse et Benoit Landry. Ces artistes « livrent une fête joyeuse sur l'identité québécoise, la force des mots, le désir de s'unir pour grandir ».

Côté arts visuels, la Maison de la culture présente, le 22 mars, *Carnet de voyage de femmes*, signé par la voyageuse-photographe Mireille Larochelle, qui livre le fruit de ses voyages en Asie, Afrique et Amérique du Sud et ses rencontres avec des gens dans leur milieu naturel.

Pour clore cette revue non exhaustive, soulignons l'exposition Marius Barbeau, un géant à découvrir (du 9 février au 25 mars), qui met en lumière l'œuvre de cet anthropologue, ethnologue et folkloriste qui a consacré sa vie à « documenter et à analyser de manière extensive les traditions orales des Premières Nations et des Québécois » : leurs savoirs, leurs contes et légendes, leurs chants, leurs langues, leurs coutumes, etc.

Cette exposition célèbre les 40 ans du Centre Marius-Barbeau dont la mission est de « promouvoir la diversité des expressions culturelles du Canada ». JDV■



Centre d'Évaluation
Neuropsychologique et
d'Orientation Pédagogique



**PLACES EN ORTHOPÉDAGOGIE
SOIRS ET SAMEDIS
PRIMAIRE ET SECONDAIRE**

**Terminez
l'année scolaire
en beauté !**

☎ 514 858-6484
✉ cenop@cenop.ca
🌐 cenop.ca
📘 facebook.com/cenopfl



**Parce que
personne n'apprend
de la même façon...**



Des activités jusqu'au 12 mars

UN LONG PARCOURS LINÉAIRE POUR LES SPORTS D'HIVER S'AJOUTE À L'EST D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Un autre secteur vient d'ouvrir aux amateurs de plein air dans la partie est du parc Frédéric-Back, dans le secteur de l'avenue Papineau du Complexe environnemental Saint-Michel (CESM). Ce monument vert de plus de 190 hectares, l'équivalent du parc du mont Royal, est l'aire que le maire Denis Coderre souhaite voir considérer comme le « Central Park » de Montréal.

L'ouverture à la fin de 2016 du secteur, situé au nord de la Métropolitaine et au sud d'Ahuntsic-Est, a pu se faire grâce à la fin des travaux d'aménagement du secteur Papineau Sud du parc, avant l'échéance du printemps.

Une excellente nouvelle pour ceux qui font de la marche ou du vélo d'hiver.

« Le secteur qui longe l'avenue Papineau, entre la rue Émile-Journault Ouest et la rue Barnabé-Larocque, est maintenant accessible, en lien avec le stationnement situé au sud de l'entrée Émile-Journault Ouest », a précisé Renée Pageau, relationniste aux communications de la Ville de Montréal.

Cet hiver, un sentier sera déneigé sur une largeur de trois mètres « sur la couronne » pour permettre aux citoyens de circuler à nouveau. Ils pourront l'utiliser pour marcher et jogger ou même circuler en « fatbike », ces vélos équipés pour rouler en plein hiver.

Les adeptes de ski de fond et de la raquette peuvent aussi s'aventurer sur le site blanc, mais en se frayant eux-mêmes un chemin.

« Si ces gens veulent y circuler, a indiqué Mme Pageau, ils sont les bienvenus, mais le déneigement n'est pas fait en ce sens. D'autres activités s'ajouteront en 2018 et en 2019 » a-t-elle promis.

Ancienne carrière Miron

L'ajout du sentier complète ainsi la boucle en continu de plus de 5,5 kilomètres autour de l'ancienne carrière Miron.

Mais lors d'une visite en début d'année, le lieu était quand même très peu fréquenté. Un stationnement se trouve au sud du TAZ et les gens peuvent s'y rendre en prenant les circuits d'autobus sur Papineau, Crémazie et Sauvé. Les résidents

du Domaine Saint-Sulpice peuvent s'y rendre à pied.

D'autres travaux dans le secteur se poursuivront au printemps 2017. Mais rappelons que l'ensemble du projet de réaménagement du Complexe environnemental sera complété dans six ans. Heureusement, étant donné qu'il s'agit d'un projet de longue haleine avec de nombreuses étapes, l'ouverture de chaque nouveau secteur se fera au fur et à mesure qu'il sera complété.

Terrain réhabilité

Le secteur Papineau Sud fait le lien entre le pôle commercial du CESM (les commerces Maxi, SAQ, et autres) et les établissements sportifs comme le TAZ (pratique du skateboard et du BMX) et le nouveau stade de soccer.

On y trouve des plaines de jeux, une aire de pique-nique et une butte de glissade, en plus d'un abri ultramoderne servant à admirer les lieux.

La Ville complètera cette année le réaménagement des secteurs Papineau Nord, Iberville Sud et Boisé – phase 1.

Près de 18 hectares s'ajouteront aux 30 hectares accessibles aux citoyens depuis 1996, pour les célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Les sommes investies dans le projet ont jusqu'ici atteint 27 millions de dollars.

L'immense trou du Complexe environnemental, les plus vieux s'en souviendront, a servi de carrière de calcaire pendant 60 ans, puis d'enfouissement de déchets.

Après l'achat par la ville de l'emplacement (près de 40 millions de tonnes de déchets y ont été enfouies), un vaste chantier était lancé il y a 25 ans pour aménager le lieu désert en un immense parc.



Une fois complété, ce nouveau poumon pour Montréal comprendra une vaste plaine, un grand secteur boisé, et un lac.

Une belle transformation en perspective sur le site de 192 hectares, soit 1,92 km carré.

Autres activités hivernales

Alors que la pratique du patin se fait à géométrie variable dans les parcs, pour cause de variations météorologiques, certains se demandent encore pourquoi il n'y a pas de sentier pour patiner dans le grand Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation.

« Les sentiers de ce parc-nature permettent déjà la pratique de ski de fond et de la raquette, a rappelé la porte-parole de la ville. Des sentiers tapés pour la marche sont également proposés. Mais la largeur des sentiers ne serait pas suffisante pour l'entretien d'une patinoire avec une « Zamboni » ou autre appareil pour entretenir une patinoire » a-t-elle précisé.

Quoi qu'il en soit, des activités thématiques (contes, cardio en plein air, etc.) s'ajoutent les fins de semaine, et ce, jusqu'au 12 mars prochain.

Bois-de-liesse, pas en reste

Au parc-nature Bois-de-Liesse, à l'ouest de notre arrondissement, on peut faire de la marche, s'adonner à la glissade, et se déplacer en raquette (dix kilomètres) ou en ski de fond (onze kilomètres et demi). Il y a aussi des « sorties de soirée », comme c'est aussi le cas dans d'autres grands parcs.

Enfin, au Parc-nature du Bois-de-Saraguay, les activités sont limitées. Le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE) organise une randonnée pour parler de l'importance des arbres, le 5 février. JDV ■

Plus d'infos : http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/grands_parc_fr/media/documents/cartegrparcshiver11fr.pdf



FAITES CONNAISSANCE AVEC ...

LES MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF LOCAL DE PATRIMOINE ET DE TOPONYMIE

Rabéa
KABBAJ

Fin janvier s'est tenue la première réunion du tout nouveau Comité consultatif local de patrimoine et de toponymie (CCLPT). À l'initiative de Lorraine Pagé, ce forum rassemble huit membres qui se réuniront périodiquement pour œuvrer à la parité en matière de toponymie et pour réfléchir à la préservation du bâti dans Ahuntsic-Cartierville. journaldesvoisins.com a souhaité connaître leurs motivations.

« Il n'y a pas beaucoup d'arrondissements qui ont des comités de consultation locale sur le patrimoine et la toponymie. C'était quelque chose qui me tenait à cœur, donc je suis très contente que mes collègues aient accepté, et que les citoyens aient été intéressés », a indiqué en entrevue Lorraine Pagé, conseillère du Sault-au-Récollet et présidente du CCLPT, dont elle avait soumis l'idée à ses collègues élus au printemps dernier.

Deux mandats

« Ahuntsic-Cartierville est un arrondissement qui est riche sur le plan patrimonial. On compte déjà le vieux village du Sault-au-Récollet qui est (...) le deuxième site en importance sur l'île de Montréal après le Vieux-Montréal, ainsi que plusieurs autres établissements à valeur patrimoniale. L'arrondissement a donc voulu marquer son intérêt à l'égard de toutes les préoccupations que l'on doit avoir autour de la préservation, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine », a souligné Mme Pagé, tout en notant que la sous-représentation des femmes dans la toponymie montréalaise serait au cœur du volet toponymique sur lequel se penchera le comité.

Processus de sélection

Après le cheminement habituel de ce type de projet et un appel à candidatures qui s'est déroulé à l'automne, le CCLPT a vu le jour et compte finalement huit membres, dont Mme Pagé, Émilie Thuillier, conseillère du district d'Ahuntsic, et trois membres désignés chacun respectivement par la Société d'histoire du Domaine de Saint-Sulpice (Diane Archambault-Malouin), la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (Sylvie Trudel) et l'Association des amis du boulevard Gouin (Gilles Boulay). Enfin, trois membres citoyens sélectionnés à partir d'un appel à candidatures lancé à l'automne complètent ce comité. Il s'agit de : Dominique Pigeon, Jacques Lebleu et Claude Lalonde.

Vice-présidente du CCLPT, Émilie Thuillier assure d'ailleurs qu'il a été difficile



Voici le nouveau comité consultatif local de patrimoine et de toponymie qui compte huit membres, incluant les deux élues. Dans le texte ci-contre, nous présentons les membres-citoyens (sauf M. Claude Lalonde dont nous n'avons pu obtenir les coordonnées à temps), les trois représentants d'organismes-citoyens et les deux élues. Se joignent au comité trois employés de l'arrondissement et un de la Ville-centre. (Photo: P. Rachiele)

de faire un choix face à l'excellence des candidatures citoyennes reçues. « On a été à la fois surpris et contents d'avoir une aussi bonne réponse de la part de la population », a déclaré Mme Thuillier, en notant que le comité profitera également des compétences des membres désignés par les associations. « On souhaite que les associations nourrissent leurs membres qui siègent au comité », a-t-elle ajouté.

Les membres associatifs

Présidente-fondatrice de la Société d'histoire du domaine Saint-Sulpice, Diane Archambault-Malouin est historienne de l'art et de l'architecture, avec une longue expérience en patrimoine, muséologie et toponymie. Elle est ainsi l'auteure d'un ouvrage sur la toponymie de Montréal, *Les rues de Montréal*, qui est « à l'origine, entre autres, de l'information sur la toponymie disponible sur le site de la Ville. Donc quand j'ai su qu'on allait faire ce comité-là, je m'y voyais », a expliqué Mme Archambault-Malouin en entrevue avec journaldesvoisins.com.

Passionnée par les questions patrimoniales, la membre désignée par la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC), Sylvie Trudel, se dit tout autant satisfaite de prendre part à cette initiative qui s'inscrit, souligne-t-elle, dans la continuité du

travail réalisé par son association. Formée au troisième cycle en muséologie, médiation et patrimoine, Mme Trudel détient aussi une maîtrise en urbanisme. La question de la parité toponymique retient également l'attention de Mme Trudel, alors même qu'elle s'intéresse à l'Histoire des femmes et que la SHAC a déjà amorcé des travaux et des discussions sur le sujet.

Membre désigné par l'Association des amis du boulevard Gouin (anciennement Société de conservation du Sault-au-Récollet,) Gilles Boulay réside dans l'arrondissement depuis 40 ans. Pour lui qui a été de toutes « les grandes batailles » livrées au cours des dernières décennies pour préserver et faire reconnaître la particularité du Sault-au-Récollet, il accueille comme étant « une avancée assez extraordinaire » la création du CCLPT.

Les membres citoyens

Résidant de l'arrondissement depuis 20 ans, l'artiste en arts visuels, Jacques Lebleu a choisi de répondre à l'appel de candidatures, car il y a trouvé un écho à ses récents travaux. Depuis deux ans, durant l'été, M. Lebleu a ainsi entrepris de documenter, par la photo, les changements du quartier. « En 2015, j'avais fait une exposition, Territoire, à la Mai-

son de la Culture. J'avais deux projets simultanés. Il y en avait un qui portait photographiquement sur le territoire et sur les gens du nord de Montréal, principalement d'Ahuntsic-Cartierville. Donc à partir du moment où [le comité] avait un intérêt sur la documentation relative au patrimoine de l'arrondissement, j'ai pensé que c'était un prolongement naturel de mes activités » a fait valoir M. Lebleu, en mentionnant avoir également été motivé par la volonté de l'arrondissement de faire participer la société civile dans cette démarche. « Tout l'aménagement du territoire est laissé aux promoteurs. Je pense que c'est important que les citoyens ordinaires puissent avoir un mot dire », estime l'artiste.

Notaire de profession, mais également formée en histoire et en archivistique, Dominique Pigeon envisage sa participation au CCLPT comme étant dans la continuité de son parcours. « Cela fait partie de mes champs d'intérêt, peut-être plus le côté "patrimoine", mais le volet "toponymie" aussi. Finalement, je suis résidente d'Ahuntsic depuis 2015, donc j'essaie le plus possible de m'impliquer dans mon nouveau quartier », a résumé Mme Pigeon. JDV ■

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

UN HIVER SOUS LA NEIGE

Pendant que certains célèbrent l'hiver en participant à l'Igloofest ou à l'évènement Les Hivernales, organisé à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal, des dizaines de jeunes Ahuntsicois choisissent plutôt de souligner leur nordicité en relevant le défi de passer une fin de semaine à l'extérieur... en camping!

Fous ou aventurier? Un peu des deux... Ces jeunes âgés de 12 à 17 ans s'apprêtent à apprécier l'hiver d'une autre façon. Le camping d'hiver peut paraître très périlleux et inconfortable en raison du froid, mais la réalité est tout autre si l'on s'y est bien préparé. D'ailleurs, il n'y a pas d'insectes et les ours dorment. Que demander de mieux comme expérience de camping?

Plus encore, selon Philippe Heine, animateur pionnier au 103^e groupe scout

St-André-Apôtre : « le camping d'hiver permet aux jeunes et aux moins jeunes de vivre de nouvelles expériences, de se dépasser et de découvrir les mille et une possibilités que nous apporte l'hiver ».

Mais pour vivre une expérience agréable et sécuritaire, il faut être prêt. Selon Gérald Tremblay, formateur auprès des Scouts du Montréal métropolitain : « pour vraiment apprécier le camping d'hiver et le faire apprécier, il faut bien l'adapter aux participants et à leur niveau de capacités.

Le camping d'hiver nécessite de l'effort et surtout une bonne planification afin de minimiser les risques et d'en faire une expérience des plus agréables ». Ainsi, il n'est pas question de dormir plusieurs nuits sous zéro sans une formation adéquate.

Ours polaire...

Par conséquent, les scouts et leurs animateurs doivent suivre des formations théoriques avant de dormir à l'extérieur et d'obtenir leur badge « ours polaire ». Ils apprennent notamment à fabriquer différents types d'abris et ils préparent un menu qui leur permettra d'avoir assez d'énergie, tout en étant assez simple. Ils pratiquent leurs déplacements à l'aide d'un traîneau, préparent le matériel nécessaire et apprennent quels vêtements apporter et porter pour ne pas avoir trop chaud ou trop froid. Trop chaud, vous dites?

Geneviève
POIRIER-GHYS

Scouts qui vérifient la solidité de leur quinzhee (Courtoisie : Scouts du Montréal Métropolitain)

En effet, lors des déplacements ou durant la construction de leur abri, les jeunes auront tendance à transpirer s'ils sont trop habillés. Leurs vêtements deviendront donc humides et ils auront plus froid s'ils arrêtent l'activité ou si la température diminue.

Vient enfin le grand jour! Le sac au dos, les raquettes aux pieds, ils se rendent sur un terrain enneigé. Certains installeront une tente, une tente chauffée ou un abri fait à partir de toile, tandis que d'autres construiront des huttes de neige (quinzhee). Ils mettront en pratique les techniques apprises et s'adapteront pour combattre le froid tout en ayant du plaisir.

La fin de semaine terminée, ces jeunes scouts auront appris à se connaître et sauront qu'ils peuvent relever plus d'un défi! JDV ■

**CARREFOUR
JEUNESSE-EMPLOI ABC**

POUR TOUS LES JEUNES
de 16 à 35 ans

Résidents d'Ahuntsic - Cartierville

Bienvenue au CJE
Ahuntsic Brossard Cartierville

Une aide efficace adaptée aux besoins des jeunes

INTÉRESSÉ À EN SAVOIR D'AVANTAGE, APPELEZ NOUS:

514 383.1136

ou présentez-vous au:

10794, rue Lajeunesse,
bur. 105, Montréal,
H3L 2E8

www.cje-abc.qc.ca

Avec la participation financière de :

- Orientation scolaire et professionnelle
(Retour aux études – Réorientation)
- Aide individuelle à la recherche d'emploi
(Emploi qualifié – Changement d'emploi – Premier emploi)
- Soutien au démarrage d'entreprise
(Petite entreprise – Travailleur autonome)
- Référence vers les ressources utiles

>9937729

Cours de langues et Informatique**Cours d'informatique**

Le jeudi de 15 : 30 h à 17 h
25 \$ (Introduction), 25 \$ (niveau 2)

Cours de français :

Du 23 janvier au 06 avril 2017
Lundi et merc., niv. 1 de 18 h à 20 h
Mardi et jeudi, niv. 2 de 18 h à 20 h
Coûts : 40\$ + 5\$ (matériel éducatif).
75\$ (visiteurs)

Cours d'anglais :

Du 23 janvier au 05 avril 2017
Lundi et mercredi de 18 h à 20 h
Coûts : 70\$ + 5\$ (matériel éducatif).

Cours d'espagnol :

Du 24 janvier au 06 avril 2017
Le mardi et jeudi de 18 h à 20 h
Coûts : 70\$ + 5\$ (matériel éducatif).

**CENTRE SCALABRINI POUR RÉFUGIES
ET IMMIGRANTS**

514-387-4477
655, rue Sauriol Est, Mtl, H2C 1T9
info@scalabrinimontreal.org

NOS AÎNÉS ACTIFS

Guy Nadeau OU L'ART DE DONNER SANS COMPTER

Il existe de ces personnes qui, à travers vents et marées, sont toujours disponibles pour venir en aide aux autres. Communiquer est pour eux l'art de transmettre une once de bonté entrecoupée de conseils bien avisés. Avec une feuille de route bien remplie et de la bonté à revendre, ce sont de ces gens qui ont littéralement le cœur sur la main. Si aider c'est apprendre à mieux se connaître, c'est aussi quelque chose qui se cultive avec le temps.

Guy Nadeau n'est pas né de la dernière pluie, et son bonheur presque contagieux continue de rayonner partout là où il passe. C'est avec joie et amabilité qu'il a bien voulu nous recevoir chez lui, nous invitant autour de sa table pour échanger sur son parcours de vie bien rempli.

C'est tout d'abord en tant que psychoéducateur que M. Nadeau a fait carrière auprès des jeunes délinquants. Son travail lui a permis très tôt de mettre à profit son talent de communicateur, passion qu'il a d'ailleurs par la suite transmise à son fils.

Ce dernier a très tôt fait de l'improvisation pour ensuite faire le saut en théâtre, enchaînant les rôles tant au cinéma qu'à la télévision. « Moi, j'ai enseigné le théâtre aux jeunes délinquants. J'ai monté plusieurs projets avec les jeunes. Mon fils a très tôt fait de l'improvisation à l'école secondaire et je l'ai encouragé là-dedans », nous dit-il. La communication, c'est un art qui se transmet.

Communiquer sa sérénité

Depuis deux ans, Guy Nadeau est animateur d'un groupe d'hommes où sont abordés des thèmes comme la retraite, la maladie et la mort. « Plusieurs dans ce groupe sont des gens qui, avant, ne parlaient jamais. Maintenant, c'est eux qui parlent le plus dans le groupe. En janvier, on a fait un repas ensemble, et ils m'ont dit à quel point ils m'appréciaient comme animateur. Ils apprécient la sagesse et la sérénité que je leur communique. C'est une grande réussite et ça m'a beaucoup apporté sur le plan humain », nous dit-il.

Cette contribution n'est que l'une des nombreuses activités bénévoles auxquelles s'adonne M. Nadeau depuis son départ à la retraite il y a déjà vingt ans. Après avoir suivi une formation en massothérapie et pratiqué trois ans ce second métier, c'est vers le milieu communautaire qu'il s'est finalement tourné.

Depuis, l'on ne compte plus le nombre d'activités bénévoles auxquelles il prend



Guy Nadeau (Photo : Philippe Rachiele)

part. « J'ai touché à pas mal toutes les activités qui sont offertes à Entraide Ahuntsic-Nord. J'ai été chauffeur désigné pour les gens à mobilité réduite. On amène les personnes âgées au restaurant deux fois par semaine », précise-t-il.

Peu importe ce qu'il entreprend, le désir de rassembler les gens reste toujours présent en toile de fond. Fort de ses talents de communicateur, Guy Nadeau joint l'utile à

l'agréable lors des sorties au restaurant. Des liens se tissent, des amitiés se créent, et M. Nadeau devient bientôt animateur du groupe. D'autres journées durant la semaine, il fait du transport médical pour les personnes en perte d'autonomie. Son souhait de donner, d'aider et de partager connaît manifestement peu de répit.

Mieux recommencer ailleurs

C'est après dix ans d'engagement au sein de l'organisme Entraide Ahuntsic-Nord à titre de président du conseil d'administration que les gens lui ont rendu un vibrant hommage pour souligner son départ. C'était en 2011. Mais pour M. Nadeau, partir n'est jamais qu'un moyen de mieux recommencer ailleurs.

Depuis deux ans maintenant, il s'occupe d'une personne malade qu'il visite plusieurs fois par semaine. « Chaque semaine, je rends visite à une personne qui fait de la dégénérescence maculaire et qui est en perte de mobilité. Je l'admire énormément, car malgré son handicap, elle réussit quand même à rester relativement autonome », nous dit-il.

La joie d'aider, c'est quelque chose qui ne se perd pas, et l'âge aidant, c'est en regardant derrière soit que l'on constate tout le chemin parcouru. Pour Guy Nadeau, ce doux périple se poursuit à travers l'art de donner sans compter. JDV

Julien
GAUTHIER-MONGEON



COMMERÇANTS !

DITES-NOUS
COMMENT
VOUS REDONNEZ
À LA
COMMUNAUTÉ !

journaldesvoisins@gmail.com

Impressions
LABERGE

1560, rue Sauvé est,
Montréal, Québec H2C 2A8

Téléphone: 514.993.9336

Téléphone et télécopieur: 514.381.9577

Imprimerie | Graphisme | Web

www.impressionslaberge.com

info@impressionslaberge.com

2500 Cartes d'affaires
(couleurs, recto-verso, verni satin)

79\$

1000 Signets 7 x 2
(couleurs, recto-verso, verni satin)

95\$

500 Factures 2 NCR 8.5 x 11
(imprimées en noir, numérotées)

159\$

5000 Cartes postales 4 x 6
(couleurs, recto-verso, 14 pts)

205\$

1000 Dépliants 8.5 x 11
(couleurs, recto-verso, 200M glacé)

199\$

250 Blocs-notes
(blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)

210\$

Roll-up 33po x 81po
(couleurs, avec support et sac de transport)

190\$

Bannière extérieur/intérieur
(2pieds x 3pieds, couleurs)

100\$

500 Étiquettes autocollantes
(papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)

100\$

5000 Accroches-portes
(couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)

333\$

3 Coroplasts
(2pieds x 3pieds, couleurs)

45\$/ch.

20 T-Shirts
(blancs avec logo en 1 couleur)

1175\$/ch.

Autres produits...

Lettrage vitrines

Calendriers Brochures

Drapeau de plage En-têtes

Menus Certificats cadeaux

Aimants Pochettes de presse

Affiches grand format

Chèques Enveloppes

À votre service depuis plus de 18 ans!

ACTUALITÉ

Aide aux nouveaux arrivants

Julien
GAUTHIER-MONGEON

LE CENTRE SCALABRINI VENDU

C'est avec un certain pincement au coeur que le Centre Scalabrini pour réfugiés immigrants de Montréal a récemment annoncé dans un communiqué à ses membres le déménagement de ses locaux du 655 rue Sauriol est vers un autre lieu situé dans Saint-Léonard. Le bâtiment de la rue Sauriol a été vendu au conseil provincial des Missionnaires scalabrinien aux États-Unis.

Situé depuis plus de 15 ans dans les locaux de l'église Sainte-Rita, ce centre d'aide aux nouveaux arrivants est bien connu des résidents du quartier, des paroissiens et des nombreux bénévoles qui y donnent généreusement de leur temps.

Ce sont les missionnaires scalabrinien, propriétaires de l'immeuble, qui ont proposé au centre ce changement d'adresse.

La perte du local n'est pas sans créer un certain émoi. On craint notamment que le déménagement affecte la qualité et la continuité des services offerts aux nouveaux arrivants.

Dans le communiqué, le centre scalabrinien ne cache d'ailleurs pas ses inquiétudes : « Nous avons besoin de votre appui pour soutenir la continuité de tous les services du Centre Scalabrini surtout la résidence pour femmes immigrantes, qui fermera ses portes si nous acceptons cette proposition », peut-on y lire.

Changements à prévoir

Ce changement d'adresse s'accompagne notamment de nouvelles conditions quant au fonctionnement et à l'organisation



Le centre Scalabrini rue Sauriol (Photo : Philippe Rachiele)

du centre, comme en faisait foi l'avis de convocation à l'assemblée extraordinaire du 31 janvier dernier à laquelle étaient invités tous les membres de l'organisme.

Au nombre des changements, le centre sera désormais la propriété du conseil provincial des Missionnaires scalabrinien, dont le foyer se situe à New York.

Selon des informations obtenus par *journaldesvoisins.com*, le conseil provincial aurait manifesté un vif intérêt pour l'acquisition du bâtiment qui abrite cet organisme ayant pignon sur rue.

Le Père Joseph Fugolo, représentant des missionnaires scalabrinien, confirme que la vente du bâtiment où est actuellement située le centre à bel et bien eu lieu. « La propriété sur Sauriol a été achetée par le conseil provincial des missionnaires new-yorkais. Comme le bâtiment coûte très cher et qu'il y a beaucoup de rénovation à faire, on a pensé transférer le centre dans une autre bâtisse. Ce serait dans l'église Notre-Dame de Pompéi à Saint-Léonard », explique-t-il. (ndlr: Le Père Fugolo fait probablement référence au Centre Sainte-Famille, de Saint-Léonard, lieu de culte affilié à l'église Notre-Dame-de-Pompéi, qui, elle, a pignon sur la rue Sauvé Est, à Montréal-Nord).

Même si le centre est déménagé à Notre-Dame-de-Pompéi, le Père Fugolo assure que le centre et ses membres ne seront pas vis-à-vis de rien. « On souhaite conserver les services et construire des appartements pour les familles immigrantes. En ce qui concerne les femmes immigrantes, on souhaiterait les accueillir dans une maison plus grande », nous dit-il.

Par ailleurs, dans l'avis de convocation, on y apprend que le conseil d'administration actuel du centre deviendra le conseil exécutif qui sera élu localement, mais confirmé par le conseil provincial des prêtres missionnaires à New York. C'est donc désormais de l'extérieur que le centre sera géré et administré.

Les membres se prononcent

Une assemblée extraordinaire des membres avait lieu le 31 janvier dernier pour décider de l'acceptation ou du refus des modifications qui sont envisagées, notamment du changement de structure du conseil d'administration et de la corporation du centre.

Si la décision de vendre semblait officielle, les jeux n'étaient pas encore faits, car c'est en assemblée que les gens devaient décider de la suite des choses.

Vous pourrez lire la suite des événements sur les Actualités de *journaldesvoisins.com*, le vendredi, puisque au moment de mettre sous presse, nous n'avions pu obtenir d'informations sur les conclusions de l'assemblée générale. JDV ■

jaidemesparents.ca

AIDE À DOMICILE | RECHERCHE DE RÉSIDENCES

Depuis 1988 | 514 383-3383

BELLE RENCONTRE

Karel Mayrand

UN CITOYEN ENGAGÉ AVEC LA TÊTE ET LE CŒUR

Incapable de briser le cœur de son fils de 4 ans rêvant de jouer au hockey à la télévision, Karel Mayrand, directeur pour le Québec de la Fondation David Suzuki, a renoué avec l'ambiance des arénas en devenant père de famille. Aujourd'hui, il en est à sa huitième année en tant que gérant d'équipe chez les Braves d'Ahuntsic.

Ahuntsicois depuis 15 ans, M. Mayrand a récemment quitté sa demeure ancestrale du Sault-au-Récollet. Attaché au quartier, aux gens et à ses habitudes, il a opté pour une résidence dans le Domaine Saint-Sulpice. « J'ai l'impression de vivre chez *Mad Men*. C'est charmant avec l'école au milieu et les bungalows des années 1960 autour », lance-t-il.

Une vie bien remplie

Le quotidien de M. Mayrand est loin d'être de tout repos. En plus d'assumer les responsabilités de directeur à la Fondation David Suzuki et de président de Réalité Climatique Canada, un organisme fondé par Al Gore, Karel Mayrand a connu un automne exigeant en acceptant de se joindre à l'équipe de « Faut qu'on se parle », un groupe de réflexion non partisan ayant consulté les citoyens sur l'avenir du Québec.

Il évoque déjà un projet de livre avec des collègues. « On dirait que dès qu'un espace se libère dans ma tête, il me faut quelque chose en parallèle. Je ne vais pas à la pêche, je ne fais pas des modèles à coller, mais je me consacre à des livres, à des textes ou à des initiatives politiques. Mes hobbies font un peu partie de mon engagement », constate M. Mayrand.

Contrairement à bien des gens, sa fibre militante s'est imposée avec l'âge. Le cynisme a laissé place à un désir de faire changer les choses. « Plus je vieillis, plus je deviens intègre dans mes valeurs. Je ne vois pas pourquoi je ferais des compromis sur des questions de science, de justice ou de liberté, sur le monde dans lequel je veux voir grandir mes enfants », explique-t-il.

La carrière de M. Mayrand a débuté au sortir des bancs de l'Université Laval après une maîtrise en relations internationales. Grâce à son dernier stage universitaire, des contacts lui ont permis d'être recruté par Pierre-Marc Johnson, ancien premier ministre du Québec.



Karel Mayrand
(Crédit Photo : Divest McGill)

« La veille, j'étais déguisé en lutin dans un party de bureau chez Bell Canada pour payer les factures et le lendemain, j'étais au 25^e étage d'une tour du centre-ville et j'allais devenir l'assistant de recherche de M. Johnson », raconte Karel, amusé, en affirmant avoir adoré chaque seconde des onze années passées avec son mentor.

Après avoir cofondé le Centre international Unisféra, créé un programme de compensation des gaz à effet de serre, et conseillé plusieurs gouvernements et agences des Nations unies sur des enjeux tels le développement durable et la mondialisation, Karel Mayrand a décidé de relever de nouveaux défis en 2008 au sein de la Fondation David Suzuki.

Le besoin de changer d'air s'est fait ressentir à la suite d'un séjour en Arctique rendu possible grâce à la bourse Action Canada visant à développer le leadership. « C'était un peu comme un voyage sur la lune. Avec la naissance des jumeaux la même année, j'ai mûri, quelque chose s'est transformé en moi », se souvient Karel Mayrand.

Un besoin de liberté

L'une des plus grandes beautés de son travail actuel est la possibilité de bénéficier d'un espace de liberté de parole et de prise de position. Son poste de directeur ne l'a pas empêché d'écrire le livre *Une voix pour la Terre*, de bloguer pour le *Huf-*

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYAN



POURQUOI APPRENDRE?

Il est bénéfique pour les élèves des cycles primaire et secondaire de bien s'appliquer dans leurs apprentissages à l'école.

Certaines matières nécessitent beaucoup plus d'efforts de la part des étudiants que d'autres. Par exemple, on peut considérer les mathématiques comme étant l'une des matières les plus difficiles à comprendre pour plusieurs élèves. Alors que les arts plastiques, au contraire, nous permettent de relaxer et d'exprimer nos émotions par l'intermédiaire de l'art.

C'est ainsi que les écoliers et écolières commencent à préférer certains cours à d'autres. Les cours d'éducation physique font le bonheur d'un grand nombre d'élèves. Les cours d'histoire, de leur côté, peuvent devenir très ennuyants s'ils sont enseignés par des enseignant(e)s qui n'arrivent pas à captiver l'attention de leurs élèves.

On peut se mettre d'accord sur le fait que l'instruction dans les écoles est un élément primordial dont on ne peut se passer. Selon moi, l'éducation est l'une des richesses de notre réalité. Elle nous permet de nous cultiver, de découvrir en nous des talents cachés, d'accroître nos horizons et de développer notre potentiel au maximum. Grâce à l'éducation, nous bâtissons notre avenir et faisons du monde qui nous entoure un endroit meilleur. JDV ■

ington Post et de rallier les mouvements écologistes et celui des étudiants lors du printemps érable.

« L'environnement vient me chercher par la tête, mais l'injustice, elle, vient me chercher par le cœur », lance-t-il, ajoutant être incapable de demeurer muet lorsque les libertés individuelles et les droits de la personne sont en cause.

Il convient que sa ligne de conduite a parfois rendu nerveuse son équipe à la Fondation David Suzuki, mais il a la conviction que son ton moins conciliant a apporté une belle crédibilité à l'organisation. Un sourire en coin, il ajoute être bien content que ses collègues du Canada anglais n'aient pas été au courant de toutes ses initiatives en raison de la barrière de la langue.

« Ma compréhension des choses, c'est que tu ne peux pas protéger l'environnement sans te préoccuper des enjeux de démocratie et de justice sociale. Les problématiques du système économique sont celles qui créent des inégalités qui font que l'on détruit l'environnement », résume M. Mayrand, convaincu que l'engagement citoyen est l'antidote à la crise écologique et aux problèmes qui nous entourent. JDV ■



Plâtrage

Jean-François Marcoux

Moulures Joints 438 939-6584



ACTIVITÉS DE CONCERTATION-FEMME HIVER/PRINTEMPS 2017

COURS DE FRANÇAIS

Concertation-Femme offre ce cours aux femmes immigrantes qui désirent améliorer le français. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 9 h à 13 h 30, niveau 4 intermédiaire.

ATELIERS POUR LES MÈRES DES ENFANTS ÂGÉS DE 0 À 5 ANS

Âme et corps en harmonie

Dix (10) ateliers de discussion suivis de danse Zumba. Échanges sur différents thèmes suivis d'une heure de danse. Le mardi, du 17 janvier au 21 mars, de 10 h à 12 h.

Talents cachés

Dix (10) ateliers : peinture sur soie, peinture sur vitre, bricolage, etc. qui vous permettront de découvrir votre créativité. Le jeudi, du 19 janvier au 23 mars, de 10 h à 12 h.

Santé au naturel

Dix (10) ateliers animés par naturopathe. Conseils et astuces pour être en santé, fabrication des remèdes naturels, utilisation des plantes médicinales, leurs vertus thérapeutiques, recettes, démonstrations et exercices. Le vendredi, du 20 janvier au 31 mars (10 mars annulé), de 10 h à 12 h.

Accompagner son enfant à l'école

Dix (10) ateliers d'initiation à la lecture, l'écriture, l'image et aux contes, pour les mères et leurs enfants. Le lundi, du 16 janvier au 20 mars, de 10 h à 12 h.

En route vers la maternelle

Huit (8) ateliers aux mères et leurs enfants âgés de 3-5 ans. Le lundi, du 24 avril au 19 juin (22 mai annulé), de 9 h 30 à 12 h 30 à la Bibliothèque de Cartierville au 5900, rue de Salaberry. Au menu : bricolages, contes, chansons, dessins et collations.

INFORMATION JURIDIQUE

Un service gratuit d'information juridique offert à toutes les femmes qui désirent se renseigner sur un sujet d'ordre légal : famille, consommation, travail, immigration et autres. Nous offrons également un service de référence. Par téléphone ou sur place dans nos locaux.

**Pour information et inscription aux activités, contactez
514 336-3733 ou venez à Concertation-Femme, 1405,
boul. Henri-Bourassa O, bureau 012 (sous-sol)
www.concertationfemme.ca, suivez-nous sur Facebook et sur Twitter**

ACTUALITÉ

Le Sault-au-Récollet au Patrimoine mondial de l'UNESCO...

MONIQUE DESLAURIERS DIT: « À LA PROCHAINE! »

Déçue, la résidente du Sault-au-Récollet, Monique Deslauriers, l'est. Elle n'a pu présenter la candidature du Sault-au-Récollet à l'inventaire canadien du Patrimoine mondial de l'UNESCO, faute de temps et d'aide de l'arrondissement et de la Ville-centre. Retour sur une aventure enrichissante, mais épuisante.

Pourtant, depuis plusieurs mois, elle avait consacré énormément de temps à monter un dossier sur le secteur du Sault-au-Récollet à cette fin. « J'ai travaillé sans compter, animée par une vision que je voulais faire partager », a-t-elle dit à *journaldesvoisins.com*.

« Je n'ai pas présenté le dossier car le moment n'était pas propice », a-t-elle ajouté. « Bien que les élus locaux aient montré jusqu'à un certain point être en faveur d'une reconnaissance mondiale, il eut aussi été difficile pour certains de dire publiquement le contraire! Tout le monde est pour la vertu. Il doit cependant y avoir une réflexion ultérieure sur les gestes à poser pour arriver à cette tribune. »

Candidature du Mont-Royal

Rappelons que, pour ne pas porter ombre à la candidature vedette de la Ville de Montréal, soit le Mont-Royal, la Ville-centre n'a pas donné suite à la demande d'appui de Monique Deslauriers au dossier de candidature qu'elle a colligé afin de faire inscrire le Sault-au-Récollet à l'Inventaire canadien du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette démarche a nécessité beaucoup d'heures de recherche de la citoyenne émérite, mais il aurait fallu une contribution importante en termes d'aide technique pour remplir les documents *ad hoc*, ce qu'elle n'a pu obtenir avant la date butoir du 27 janvier. Malheureusement, cet inventaire n'est possible qu'une fois tous les 10 ans.

Moult appuis

Plusieurs élus, groupes d'intérêt et individus ont donné leur appui au projet de l'ancienne chef de cabinet du maire d'Outremont. Tout récemment, les 245 commerçants de La Promenade Fleury

donnaient leur appui à la candidature du Sault-au-Récollet. En outre, en novembre dernier, par l'entremise de la conseillère d'Ahuntsic, Émilie Thuillier, Projet Montréal signifiait son appui directement à Parcs Canada. La conseillère du district du Sault-au-Récollet, Lorraine Pagé, et la députée de Crémazie, Marie Montpetit, avaient également avalisé le projet, en théorie, dès le début.

Même si la Ville de Montréal a tourné le dos à la candidature du Sault, la résidente aurait bien aimé que l'arrondissement se manifeste. Cette indifférence démontre, de l'avis de la résidente et chercheuse, que la quête du profit par les taxes foncières des nouveaux bâtiments est toujours d'actualité. Toutefois, le vent tourne, dit-elle.

Une comptabilité réductrice

« Nombreux parmi nous (sont ceux qui) ont une philosophie de la croissance et de la surconsommation de l'environnement alors que les temps changent et que l'économie d'avant-garde rime désormais avec la conservation, a déclaré Mme Deslauriers. J'admets qu'il est plus facile de construire à tout crin en faisant disparaître toute trace de beauté du Sault-au-Récollet. Pour cela, il suffit de tout ramener à une comptabilité réductrice sans se préoccuper des conséquences. »

Mais la résidente est convaincue qu'elle aura réussi à rehausser les perceptions du lieu pour nombre de résidents et de visiteurs du Sault-au-Récollet.

En témoignage, conclut-elle, tous ceux et celles qui ont suivi les démarches et la recherche qu'elle a relatées sur la page Facebook créée pour l'occasion et les superbes images tirées du territoire du Sault-au-Récollet qui y ont été publiées. (C.D.)JDV■

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LE ROSELIN FAMILIER (HOUSE FINCH) (CARPODACUS MEXICANUS)

Espèce introduite en provenance de l'ouest du continent nord-américain* dans les années 1940, elle s'est rapidement répandue à l'est des Appalaches pour parvenir dans nos régions vers les années 1970 ou 1980.

Jean
POITRAS



Roselins familiers mâles (Photo : Jean Poitras)

Espèce essentiellement granivore, la présence de mangeoires a facilité sa présence chez nous.

De terne à éclatant...

Le mâle possède une calotte et des joues brunes, des ailes brunes striées de blanc crème, et surtout, la tête, la gorge et le croupion qui varient d'un rouge éclatant à un jaune terne en passant par des teintes d'orangé. Les diverses teintes de rouge sont les plus fréquentes.

Les rayures brunes de sa poitrine et de son ventre le distinguent de son espèce cousine, le Roselin pourpré, qui a beaucoup plus de rouge sur ces parties, mais pas de stries.

La femelle est brune et possède les mêmes stries abondantes sur la poitrine et le ventre. L'absence de bandes blanches encadrant les joues la distingue de la femelle Roselin pourpré.

Amateur de pelouses

Il affectionne les milieux urbains où de grands arbres et arbustes côtoient des aires ouvertes comme les pelouses. On l'observe moins fréquemment dans les zones agricoles.

Il bâtit généralement son nid dans un grand conifère, mais peut aussi s'accommoder de vignes poussant sur le mur des maisons, ou de tout autre endroit à l'abri du vent. Il est très fécond et deux ou trois nichées par saison ne sont pas rares, d'où son expansion rapide.

Femelles moins bavardes

Son chant est un gazouillis mélodieux répété fréquemment par le mâle, perché en évidence sur une branche, ce qui rend son observation facile au printemps ou en début d'été. Les femelles chantent aussi, mais moins souvent que les mâles. Son cri usuel est un « huuiit - huuiit - huuiit ».

Il se déplace souvent en bandes de quelques individus, même en période de nidification.

En hiver, il ne migre pas dans le sens conventionnel du terme, se contentant d'aller dans les endroits plus chauds de son aire de distribution bien que certains individus, mangeoires aidant, passent l'hiver chez nous.

La population de l'Est s'étend de la plaine du Saint-Laurent jusqu'à la limite Nord de la Floride, et celle de l'Ouest du Pacifique

aux Rocheuses, du sud de la Colombie-Britannique jusqu'à la quasi-totalité du Mexique (d'où son nom latin).

* Il semblerait qu'un marchand de l'État de New York qui vendait illégalement ces oiseaux les relâcha pour éviter de se faire prendre en infraction.
JDV



Roselin familier femelle (Photo : Jean Poitras)

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse ?

Leur bien-être vous tient à cœur ?



Communiquez avec nous pour plus d'informations sur notre
PROGRAMME DE FORMATIONS 2016-2017.

DÉBUT DE FORMATION : LE 11 FÉVRIER 2017

Vous retrouverez tous les détails sur notre site Web :

WWW.ABQSJ.ORG (inscription en ligne).

INFORMATION : Contactez
Mercedes Dansereau au
(514) 948-6180 ou à
INFO@ABQSJ.ORG



Les associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes



10 230, avenue de l'Esplanade • Ahuntsic


**CHRISTINE
GAUTHIER**
 COURTIER
 IMMOBILIER AGRÉÉ

 REMAX AMBIANCE INC.
 Agence immobilière

CLÉ EN MAIN !
10 734, rue Meunier 699 000 \$

Ahuntsic • Superbe cottage clé en main, 3 chambres, 2 salles de bains, bel agrandissement, orientation ouest, beaucoup de luminosité, air climatisé central, secteur très recherché à deux pas de la rue Fleury. Vous pourrez profiter de tous les avantages de ce quartier (restos, commerces, écoles primaires et secondaires, transports en commun, piste cyclable et parcs).


NOUVEAU PRIX !
10 663, avenue St-Charles 274 900 \$

Ahuntsic • Joli condo offrant 3 chambres à coucher, grand salon double (salon + salle à manger à aire ouverte), cuisine, salle de bains rénovée, plancher de bois franc, situé dans un secteur en demande près de la promenade Fleury donc à proximité de tous les services, transports en commun et à distance de marche du métro.


NOUVEAU !
8970, rue St-Denis 729 000 \$

Ahuntsic • Grand triplex bien entretenu et rénové au fil des ans, 2 logements loués, le rez-de-chaussée est disponible pour propriétaire occupant, offrant un salon, une salle à manger, 3 chambres, 2 salles de bains, une salle familiale au sous-sol et du rangement. La propriété est située près de nombreux services, bus et métro Crémazie.


514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM
Vendre avec Christine c'est :

- ➔ Vendre plus rapidement : **2 fois plus vite***
- ➔ Obtenir un meilleur prix :
10 299 \$ en moyenne de plus pour vous !**

* Délai de vente calculé selon le délai moyen pour vendre une propriété de type condo, plex ou unifamiliale à Ahuntsic, site de Centre et données des courtiers selon les données publiées par la CQIM pour le 4^e trimestre 2016.
** Montant de 10 299 \$ tiré du pourcentage supérieur obtenu entre le prix de vente et le prix demandé et calculé sur la moyenne des prix de vente pour une propriété de type condo, plex ou unifamiliale à Ahuntsic, source Centre et données CQIM pour le 4^e trimestre 2016. Tous les détails de la méthodologie de calcul sur christinegauthier.com.
NOUVEAU !
**1087, avenue Berthe-Louard,
app. 301 • 289 900 \$**

Ahuntsic • Beau condo offrant une cuisine ouvrant sur la salle à manger, un salon, 2 chambres spacieuses dont une avec walk-in. Situé dans un quartier agréable et à proximité de nombreux services. Garage, thermopompe murale installée en 2014.


NOUVEAU !
**10 801 - 10 807, rue d'Iberville
969 900 \$**

Ahuntsic • Belle propriété située dans un endroit paisible (adjacent au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation). Le rez-de-chaussée offre un salon, une salle à manger, 2 chambres dont une avec salle de bains attenante, un boudoir transformable en 3^e chambre, une salle familiale au sous-sol & une chambre froide. Cour paysagée avec piscine. À découvrir!

